

SOMMAIRE

| | |
|--|------------|
| LISTE DES ABREVIATIONS | ii |
| LISTE DES TABLEAUX | iii |
| LISTE DES FIGURES | iv |
| INTRODUCTION | 1 |
| PARTIE I : METHODES | 4 |
| <i>I.1. OBJET DE L'ETUDE</i> | <i>4</i> |
| <i>I.2. METHODE</i> | <i>13</i> |
| PARTIE II : RESULTATS ET DISCUSSIONS | 15 |
| <i>II.1 LES INDICATEURS</i> | <i>15</i> |
| <i>II.2 ANALYSE DU MARCHE MONDIAL DU SOJA</i> | <i>26</i> |
| <i>II.3 ANALYSE DE LA SITUATION LOCALE DU SECTEUR</i> | <i>32</i> |
| <i>II.4 MATRICE SWOT</i> | <i>37</i> |
| <i>II.5 LA QUESTION DE DEPART ET LES HYPOTHESES</i> | <i>44</i> |
| PARTIE III : RECOMMANDATIONS | 47 |
| <i>III.1 STRATEGIE A ADOPTER SUR LE PLAN INTERNATIONAL</i> | <i>47</i> |
| <i>III.2 STRATEGIE A ADOPTER SUR LE PLAN LOCAL ET NATIONAL</i> | <i>51</i> |
| <i>III.3 CREATION D'UNE CHAINE DE VALEUR</i> | <i>53</i> |
| CONCLUSION | 54 |
| BIBLIOGRAPHIE | I |
| WEBGRAPHIE | II |
| TABLE DES MATIERES | III |
| RESUME | V |

LISTE DES ABREVIATIONS

| | |
|----------|---|
| - ACEP | : Agence de Crédit pour l'Entreprise Privée |
| - ACP | : Pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique |
| - APE | : Accords de Partenariat Economique |
| - BIT | : Bureau International du Travail |
| - CECAM | : Caisses d'Epargne et de Crédit Agricole Mutuel |
| - CREAM | : Centre de Recherches, d'Etudes et d'appui à l'Analyse Economique à Madagascar |
| - COI | : Commission de l'Océan Indien |
| - COMESA | : Common Market for Eastern and Southern Africa |
| - DRDR | : Direction Régionale du Développement Rural |
| - EBA | : Everything But Arms |
| - EDBM | : Economic Development Board of Madagascar |
| - ENSA | : European Natural Soy foods Manufacturers Association |
| - EPM | : Enquête Périodique auprès des Ménages |
| - FAO | : Food and Agriculture Organisation |
| - IDH | : Indicateurs de Développement Humain |
| - IMF | : Institutions de Micro Finance |
| - IMRED | : Introduction, Méthodes, Résultats, Et Discussion |
| - INSEE | : Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques |
| - MAEP | : Ministère de l'Agriculture de l'Elevage et de la Pêche |
| - OCDE | : Organisation de coopération et de développement économiques |
| - OGM | : Organisme Génétiquement Modifié |
| - ONG | : Organisation Non Gouvernemental |
| - ONU | : Organisation internationale des Nations Unies |
| - OP | : Organisation Paysanne |
| - OTIV | : Ombona Tahiry Ifampisamborana Vola |
| - PESTEL | : Politique, Economique, Sociologique, Technologique, Ecologique, Légal |
| - PIB | : Produit Intérieur Brut |
| - PME | : Petite et Moyenne Entreprise |
| - PNDR | : Programme National de Développement Rural |
| - PNUD | : Programme des Nations Unies pour le Développement |
| - PRDR | : Plan Régional de Développement Rural |
| - RNB | : Revenu National Brut |
| - SIA | : Société d'étude et de vente de matériel pour l'Industrie Alimentaire |
| - SICA | : Société Industrielle et Commerciale ABDULLA SARL |
| - SWOT | : Strengths, Weaknesses, Opportunities and Threats |
| - TITEM | : Tahiry Iombonan'ny Tantsaha Eto Madagasikara |
| - USDA | : United States Department of Agriculture |
| - VATSY | : Vakinankaratra TSImisaramianakavy |

LISTE DES TABLEAUX

| | |
|--|----|
| Tableau 1: Zones de production de soja à Madagascar | 7 |
| Tableau 2: Calendrier cultural du soja à Madagascar..... | 8 |
| Tableau 3: Superficie, production et rendement moyens du soja à Madagascar | 8 |
| Tableau 4: Les indicateurs à analyser..... | 11 |
| Tableau 5: Distribution de la population selon le milieu de résidence à Vakinankaratra | 15 |
| Tableau 6: Répartition de la population agricole..... | 16 |
| Tableau 7: Nombre de Communes qui pratiquent de l'agriculture à des fins commerciales | 17 |
| Tableau 8: Ratio et intensité de pauvreté selon le milieu | 18 |
| Tableau 9: Données sur l'IDH de Madagascar | 18 |
| Tableau 10: Taux d'activité selon le milieu de résidence | 19 |
| Tableau 11: Types d'occupation des travailleurs âgés de 15 à 49 ans de la Région | 19 |
| Tableau 12: Evolution du PIB par habitant (\$ US courants)..... | 21 |
| Tableau 13: Nombre d'infrastructures sanitaires publiques par district..... | 23 |
| Tableau 14: Nombre d'infrastructures scolaires publiques par district..... | 24 |
| Tableau 15: Liste des Instituts de Micro Finance selon leur niveau | 25 |
| Tableau 16: Production mondiale d'oléagineux et principaux producteurs (en millions de tonnes) | 28 |
| Tableau 17: Consommation mondiale de soja en 2009..... | 29 |
| Tableau 18: Importation d'huile de soja | 32 |
| Tableau 19: Importation de tourteaux | 33 |
| Tableau 20: Importation de fèves de soja..... | 34 |
| Tableau 21: Superficies cultivables, cultivées et irriguées (en %) | 36 |
| Tableau 22: Matrice de sélection de marchés..... | 49 |

LISTE DES FIGURES

| | |
|---|----|
| Figure 1 : Compositions d'une graine de soja..... | 4 |
| Figure 2: Teneur en protéine des aliments | 5 |
| Figure 3: Carte de la Région Vakinankaratra | 9 |
| Figure 4: Étapes pour la réalisation du mémoire..... | 14 |
| Figure 5: Le taux de chômage par Région..... | 20 |
| Figure 6: Etat des infrastructures routières..... | 22 |
| Figure 7: Perspectives prioritaires en agribusiness | 26 |
| Figure 8: Evolution du marché de soja depuis 1960 | 27 |
| Figure 9: Evolution de la production du soja | 28 |
| Figure 10: Les principaux pays importateurs de soja..... | 30 |
| Figure 11: Les principaux exportateurs de soja dans le monde..... | 31 |
| Figure 12: Circuit de commercialisation de l'huile raffiné à Madagascar | 35 |
| Figure 13: Démarche de communication | 48 |
| Figure 14: Etapes de la stratégie sur le plan local et national..... | 51 |
| Figure 15: Chaîne de la valeur pour la filière soja | 53 |

INTRODUCTION

Pour une meilleure stratégie de développement et de sortie de la pauvreté, nombreux pays se sont focalisés sur le développement à la base appelé encore « développement local ». En effet, c'est un concept bien ordinaire et ses actions engagent les différentes collectivités à chercher les moyens d'améliorer leur niveau, cadre et milieu de vie à travers la promotion des différents secteurs d'activité qui s'y trouvent.¹ Pour le cas de Madagascar, classée 154^{ème} sur 187 ²selon le Programme des Nations Unies pour le Développement en 2014, le pays est toujours confronté au défi de la pauvreté. C'est ainsi que le développement local est constamment une priorité des différents programmes de développement de l'Etat. Nous pouvons citer le PNDR ou Programme National de Développement Rural, établi en 2006, visant, d'une part, à améliorer la sécurité alimentaire et augmenter la production et la transformation agricole, et d'autre part, à développer les marchés et organiser les filières porteuses³. En effet, ce programme a une grande orientation sur l'agribusiness vue que la Grande Ile est un territoire essentiellement agricole disposant une énorme potentialité dans ce secteur grâce à ses conditions climatiques, ses caractéristiques géographiques et l'abondance de ses ressources naturelles. De plus, s'il y a une production agricole qui a connu depuis près de vingt ans une mutation de son marché sous l'impulsion de la mondialisation, ce sont bien les graines oléagineuses, plus particulièrement la filière soja, avec 10 650 kilos produits dans le monde chaque seconde selon des statisticiens français dans leur site *planetoscope*. La production de soja a plus que doublé au cours des vingt dernières années, atteignant 264,3 millions de tonnes⁴ pour l'année 2013. Sa principale zone de production à Madagascar se situe dans la Région Vakinankaratra.

Or, un grand paradoxe a été constaté. Bien que la Région soit riche en ressources naturelles (forestières, halieutiques et environnementales) et en ressources humaines (main d'œuvre agricole), elle n'arrive pas à les exploiter efficacement et ne parvient pas à saisir les opportunités qui lui sont ouvertes sur le marché de soja. Ainsi, la problématique qui se pose est : comment les

¹ BEAUSOLEIL O, CÔTÉ F, LE LANNIC J, 2002, Rapport de la réunion du groupe de travail traitant le thème "Le développement local", Sommet Montréal 2002, p.1

²PNUD, 2015, Rapport sur le développement humain 2015, Edition PNUD, New York, 38p.

³PRIMATURE, 2008, Programme National de Développement Rural, Edition Equipe permanente de pilotage du plan d'action pour le développement rural, 100p.

⁴PLANETOSCOPE, 2014, Statistiques disponibles sur le site www.planetoscope.com ayant plus de 800 sources d'information différentes

perspectives de promotion du secteur des graines oléagineuses auprès des opérateurs économiques peuvent-elles contribuer au développement local, en commençant par la filière soja de la Région Vakinankaratra ?

D'après l'observation faite sur les liens entre la promotion de la filière soja auprès des opérateurs économiques et le développement local dans Vakinankaratra, les **hypothèses** qui vont suivre sont donc maintenues. Premièrement, les perspectives de promotion de la filière soja permettront d'augmenter la productivité agricole et la disponibilité financière de la Région et contribueront à générer des impacts économiques important du point de vue de la création d'emploi, la création d'entreprise de transformation des produits et la diminution de la pauvreté. Deuxièmement, le non développement de la filière soja est dû à la méconnaissance de la filière par les opérateurs qui ne peuvent donc pas contribuer au développement des filières et solutionner le problème d'infrastructure. Finalement, la stratégie de promotion basée sur les marchés intérieur et extérieur permettra de contribuer au développement de la Région.

L'**objectif méthodologique global** de ce mémoire porte donc sur les perspectives de promotion du sous-secteur des graines oléagineuses auprès des opérateurs économiques pour assister à un développement local, à commencer par la filière soja de la Région Vakinankaratra.

Les **objectifs méthodologiques spécifiques** sous tendant sont alors de définir le lien entre promotion de la filière soja et développement de la Région Vakinankaratra, d'identifier les faiblesses/forces et les menaces/opportunités de la filière et de proposer des stratégies de promotion de la filière pour contribuer au développement de la Région.

Par ailleurs, la méthodologie adoptée pour la collecte et l'analyse des données fait recours à des diverses techniques. D'une part, pour collecter les données, des analyses de documents au sein du Ministère de l'Agriculture de l'Elevage et de la Pêche (MAEP) et de l'Economic Development Board of Madagascar (EDBM) ont été réalisées, des mémoires et des données présentes dans les sites d'observation telles que celui de la FAO ou Food and Agriculture Organization, de Foreign Investment Advisory Services, de l'INSTAT, du MAEP, du TRADEMAP et de l'United States Department of Agriculture ont été consultées, et enfin des examens des rapports des Experts et des Organismes privés ont été entrepris. D'autre part, pour délimiter le cadre théorique du travail, des consultations d'ouvrages scientifiques et des mémoires ont été faites. Enfin, pour réaliser des analyses pratiques, une compilation et multi angulation des données ont été effectuées. Des

analyses statistiques et une analyse SWOT (Strengths, Weaknesses, Opportunities and Threats) ont entre autres été entreprises.

Ce mémoire s'articule ainsi autour de trois parties en suivant le plan de rédaction IMRED. La première partie est consacrée à l'exposition des différents matériels utilisés pour l'élaboration de ce mémoire ainsi que la méthodologie adoptée. La deuxième partie est centralisée sur les résultats obtenus à partir d'une analyse de la situation de la filière en général et la situation de Vakinankaratra par rapport à cela. La troisième partie entame les discussions des stratégies proposées pour en tirer des recommandations. Pour finir, une conclusion générale termine cette étude.

PARTIE I : METHODES

Dans cette première partie, sont présentées les différentes méthodes utilisées pour réaliser cette étude à savoir les informations sur la filière à étudier, le site concerné, les outils d'analyses utilisés, les ouvrages servant de document de base et la méthodologie.

I.1. OBJET DE L'ETUDE

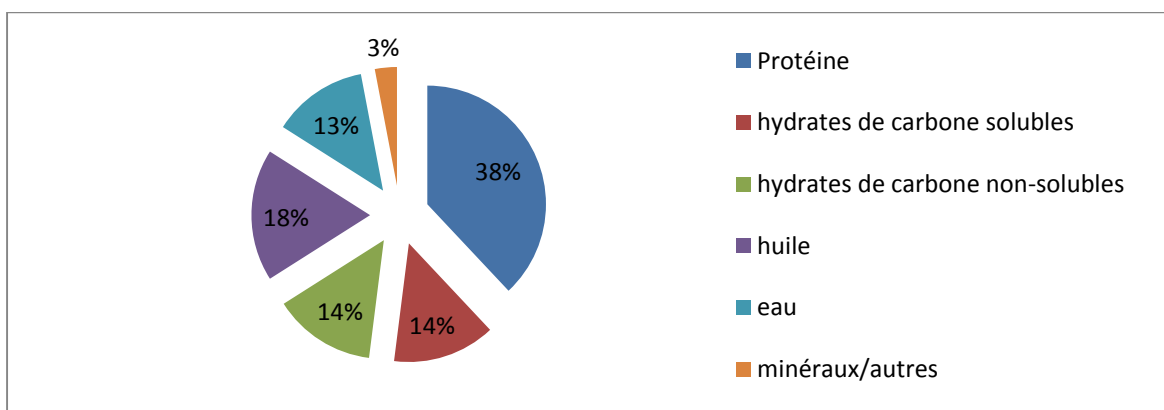
I.1.1. LA FILIERE A ETUDIER

a) Généralités

Le Soja qui est une légumineuse⁵ originaire des régions chaudes du sud-est de l'Asie constitue l'une des principales cultures au niveau mondial pour ses graines oléagineuses. Il est utilisé dans l'alimentation de l'homme et des animaux tels que les vaches laitières, les porcs, les poissons et les volailles sous formes de farine et de tourteaux.

La graine de soja est composée de protéine, d'hydrates de carbone solubles (saccharose, stachyose, raffinose, autres), d'hydrates de carbone non-solubles (fibre alimentaire), d'huile, d'eau et de minéraux.⁶

Figure 1 : Compositions d'une graine de soja



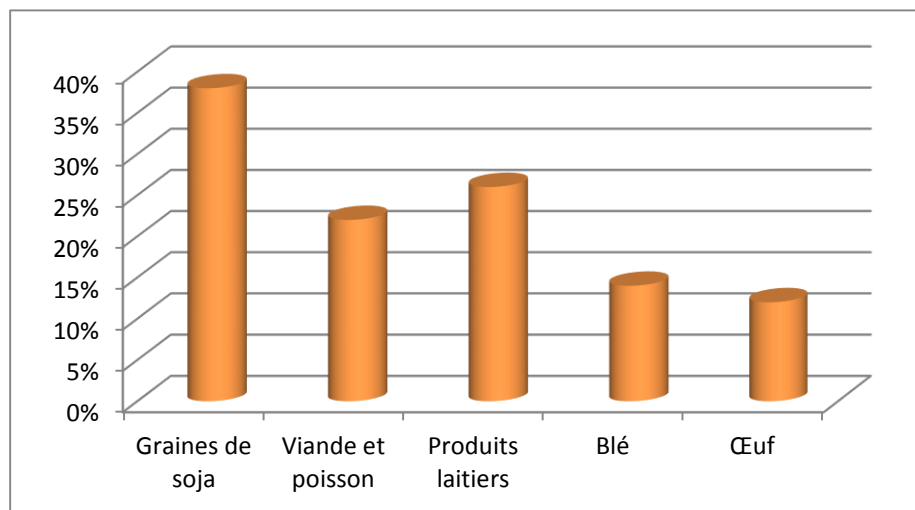
Source : SIA (Société d'étude et de vente de matériel pour l'Industrie Alimentaire), 2014

Parmi les aliments les plus versatiles, la graine de soja est une source très riche en nutriments essentiels.

⁵LAROUSSE, 2014, Dictionnaire de Français, Edition LaRousse, France

⁶SIA, 2014, Informations et statistiques disponibles dans la rubrique Etude sur le soja sur le site www.sia-agro.fr, un site d'une société spécialisée en conception d'usines agro-alimentaires en Afrique ayant son siège en France

Figure 2: Teneur en protéine des aliments



Source : SIA, 2014

Le soja est notamment riche en protéines. Parmi les vingt acides aminés que possèdent les protéines dans la nature, huit sont dits indispensables. En effet, l'organisme humain n'est pas capable de les fabriquer ainsi, il faut les procurer dans l'alimentation pour éviter toute carence. Le soja a la particularité de renfermer tous les huit.

En outre, il a été démontré que 1 kg de soja équivaut en protéines à 40 kg de manioc, 13 litres de lait de vache, 3 kg de viande de bœuf et 60 œufs de poule.⁷

Entre autres, il est massivement consommé grâce à sa grande richesse en protéines, glucides, lipides, vitamines A et B, de calcium, de zinc, de fer, de potassium et de magnésium. Voici quelques illustrations⁷ :

- L'huile de soja est riche en acides gras et ne contient pas de cholestérol. Il sert à préparer: des margarines, des graisses végétales, de l'huile de table, des vernis, des peintures, des savons, des laques, de l'encre d'imprimerie, de la glycérine, des lubrifiants, des huiles siccatives, des huiles d'éclairage... etc....
- Les graines de soja sont riches en calcium, fer, zinc, phosphate, magnésium et vitamines B.
- Les graines sèches sont utilisées de diverses façons pour l'alimentation humaine : telles quelles, réduites en farine, sous forme de préparations diverses (sauces, soupes,

⁷ SIA, 2014, Documents disponibles dans la rubrique Etude sur le soja sur le site www.sia-agro.fr, un site d'une société spécialisée en conception d'usines agro-alimentaires en Afrique ayant son siège en France

galettes....etc.), sous forme de lait frais ou condensé, sous forme de fromage, sous forme de café... etc...

- La partie sèche (solide) de la graine fournit une quantité de produits comestibles.
- Les farines et le gruau de soja sont utilisés dans l'industrie de la pâtisserie commerciale pour conditionner et blanchir la pâte.
- La lécithine, extraite de l'huile de soja, est utilisée dans plusieurs domaines, des médicaments aux revêtements de protection. Elle sert aussi à l'extraction de caséine, en confiserie, en chocolaterie, à la fabrication de caoutchouc synthétique, de produits imperméables, de fibres textiles : soies et laines artificielles.
- Le soja est la source naturelle la plus riche en fibres alimentaires. Les cosses de soja sont transformées en pains de son et de fibres, en céréales et autres en-cas.
- La farine déshuillée de soja entre pour une bonne part dans l'industrie alimentaire : biscuiterie, boulangerie, pâtisserie, pâtes alimentaires, laiterie, fromagerie, aliments pour enfants, aliments de régime (diabétiques).

Par ailleurs, les valeurs nutritives de la graine de soja⁸ sont nombreuses selon European Natural Soyfoods Manufacturers Association en 2009 comme :

- C'est une prévention des affections cardio-vasculaires. Il a été démontré qu'une consommation quotidienne de 25 g de protéines de soja ou de produits à base de soja permet de rééquilibrer l'alimentation et de faire baisser le taux de cholestérol dans le sang.
- C'est une prévention des cancers. Une série d'études montrent que le soja peut empêcher ou retarder la croissance de tumeurs cancéreuses. En effet, les isoflavones, molécules essentiellement présentes dans le soja, peuvent diminuer le risque de déclenchement du processus de division cellulaire.
- C'est aussi une prévention de la lithiase rénale. Il a été recommandé de rééquilibrer le régime alimentaire en diminuant la part des protéines animales (en partie responsable de la formation des calculs rénaux) au profit des protéines végétales (notamment de soja).
- Pour le sportif, le soja représente un allié idéal du fait que ses protéines sont de bonne qualité nutritionnelle, sans cholestérol, et comporte un apport énergétique modéré.

⁸ ENSA, 2009, Informations disponibles sur le site www.ensa-eu.org, un site de l'association des opérateurs dans le secteur soja au sein de l'Union Européenne

- C'est un régime alimentaire très favorable du fait qu'il peut apporter moins de calories et plus de protéines, ce qui le rend particulièrement intéressant dans l'alimentation d'aujourd'hui. En outre, l'existence des fibres alimentaires peut diminuer la densité énergétique du repas. D'après encore ENSA en 2009, le soja est un aliment 100% végétal, à la fois savoureux et nutritionnellement avantageux pour lutter contre l'obésité.

b) La filière soja à Madagascar

En effet, la Grande Ile dispose d'une immense surface cultivable, estimée à 18 millions d'hectares⁹ selon la recherche de l'EDBM en 2011. De plus, la diversité des sols permet l'exploitation de différents types de cultures, notamment les fruits et légumes sur les hautes terres, les oléagineux (arachides, soja...), le coton et la canne à sucre dans le sud-ouest et le nord-ouest, les cultures de rentes (vanille, café, girofle, poivre, litchis) sur la côte Est.

En ce qui concerne la production des graines oléagineuses à Madagascar, cela peut être décrite en ces quelques points¹⁰.

Tableau 1: Zones de production de soja à Madagascar

| | Soja |
|--|---|
| Conditions agroclimatiques requises | Sols limoneux fertiles bien drainés. 25-33°C PH 6-6,5 Photopériodique de jours longs |
| Zones favorables | <u>Vakinankaratra</u> , Itasy et Imerina Central. |
| Potentialités en ces zones de culture | Les régions volcaniques du <u>Vakinankaratra</u> et de l'Itasy |

Source : MAEP, 2004

Selon les données de MAEP en 2004 la plupart des sols malgaches est propice à la plantation du soja.

⁹EDBM, 2012, Entreprendre dans le secteur de l'agribusiness, Investir à Madagascar, Edition EDBM, Antananarivo, 12-17

¹⁰MAEP, 2004, Filières Oléagineux, Edition MAEP UPDR_Valy Agridéveloppement, Madagascar, Fichier n°109, 24p

Tableau 2: Calendrier culturel du soja à Madagascar

| | Soja |
|----------------|--------------------|
| Semis | Octobre à Décembre |
| Récolte | Mars à Mai |

Source: MAEP, 2004

La culture soja prend six mois et la saison de la récolte varie du troisième mois de l'année au cinquième mois.

Tableau 3: Superficie, production et rendement moyens du soja à Madagascar

| | Soja |
|--|-------------|
| Superficie cultivée moyenne (ha) | 3 100 |
| Production moyenne (t) | 4 030 |
| Rendement culturel(t/ha) | |
| Moyenne nationale | 1,3 |
| Maximum national | 2 |
| Rendement potentiel (CIAT) | |
| Superficie moyenne par exploitation (ha) | 1,2-1,5 |

Source: MAEP, 2004

La production de soja est l'une des cultures très intéressantes à Madagascar, puisqu'on peut obtenir de 1.3T à 2T par ha.

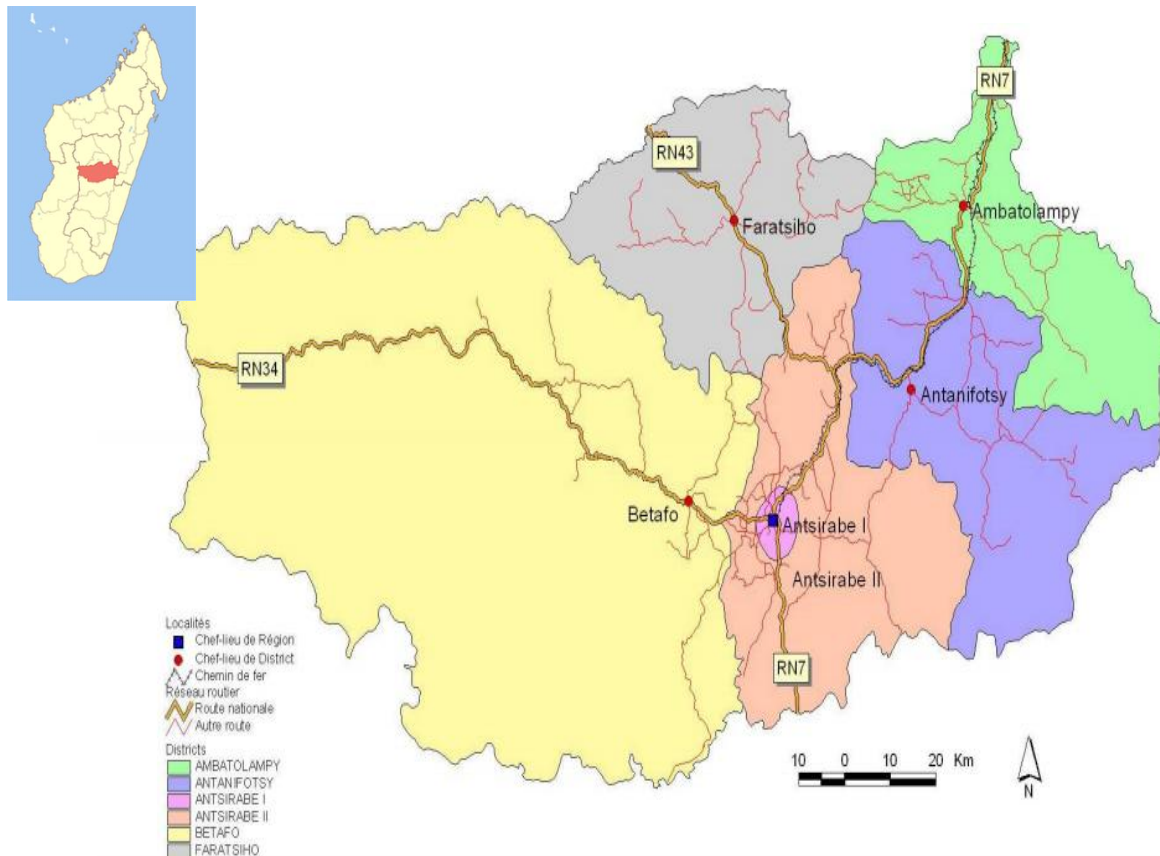
I.1.2. LE SITE D'ETUDE

D'après une étude¹¹ menée par l'Organisation internationale des Nations Unies (ONU) en 2011, la Région Vakinankaratra est l'une des principales zones de production de soja à Madagascar autre que l'Itasy et l'Imerina Central. Mais pour cette étude, l'étude de cas de la Région Vakinankaratraa été le plus approfondie du fait qu'à la fois c'est une Région privilégiée par nature quant à la qualité du sol et le climat propice et c'est une Région industrielle deuxième rang

¹¹ONU, 2011, "Production agricole: Redynamisation des filières blé et soja à Madagascar », ONU FLASH Madagascar, Année II Numéro 7, Edition ONU, Madagascar

dans le pays et comptant plus de 1 852 199 d'habitants en 2014 selon INSTAT¹². Par cette étude, toute la Région a été constatée propice à la culture de soja, alors, il est nécessaire de prendre en compte tous les sept districts. Il s'agit d'Ambatolampy, d'Antanifotsy, de Betafo, de Faratsiho, d'Antsirabe I, d'Antsirabe II et de Mandoto.

Figure 3: Carte de la Région Vakinankaratra



Source : PRDR Vakinankaratra, 2007

La Région de Vakinankaratra qui couvre une superficie de 16 599 km²¹³ est limitée par les coordonnées géographiques suivantes : entre 18°59' et 20°03' de latitude Sud et entre 46°17' et 47°19' de longitude Est.

A l'Ouest, la Région du Menabe la borde; au Nord-Ouest : la Région du Bongolava ; au Nord-Est : la Région d'Analamanga; à l'Est : la Région d'Antsinanana; et au Sud la Région

¹² INSTAT, 2014, Statistique disponible sur le site www.instat.mg

¹³ Informations disponibles sur le site de la Région www.region-vakinankaratra.net , 2014

d'Amoron'Imania. En outre, son relief est constitué de hauts plateaux, de collines plus ou moins escarpées et de massifs volcaniques. Les fleuves s'y trouvant sont l'Onive, la Mania, la Kitsamby et la Manandona. En ce qui concerne son climat¹⁴, les données suivantes ont été recueillies :

- Le climat est de type « tropical d'altitude » dans les parties élevées de l'est et du centre (Antanifotsy, Antsirabe I et II, Faratsiho, Ambatolampy). Par contre, la moyenne des températures dans le moyen-ouest (Mandoto) s'élève à plus de 6°C par rapport à celle de l'est. La moyenne annuelle de température se situe aux environs de 17°C avec des maxima de 25°C (octobre à novembre) et de minima de 5°C (Juin).
- L'amplitude est forte, en particulier en saison fraîche.
- Les gelées sont fréquentes à Faratsiho, à Antsirabe, à Ambatolampy et à Antanifotsy. La grêle provoque parfois de nombreux dégâts.
- La pluviométrie décroît d'est en ouest dont la moyenne annuelle est supérieure à 1300mm.

I.1.3. LES OUTILS D'ANALYSE

Différents outils ont été analysés pour pouvoir confirmer les hypothèses posées tout au début de cette rédaction.

➤ Matrice SWOT (Albert Humphrey, 1960s)

SWOT est un acronyme des termes Strengths (forces), Weaknesses (faiblesses), Opportunities (opportunités), Threats (menaces). La matrice SWOT est donc une matrice d'analyse stratégique consistant à identifier les facteurs internes et externes favorables ou défavorables à la réalisation d'un objectif.¹⁵ Cet outil de diagnostic s'avère être nécessaire vu que le développement territorial est par essence un concept spatial. Ainsi, il faut tenir compte des atouts, faiblesses, opportunités et menaces pour pouvoir identifier les axes stratégiques à développer. Elle sera présentée comme suit :

| | <u>Positif</u> | <u>Négatif</u> |
|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| <u>Interne</u> | Forces | Faiblesses |
| <u>Externe</u> | Opportunités | Menaces |

¹⁴ CREAM, 2013, Monographie Région Vakinankaratra, Edition CREAM Août 2014, Antananarivo, 168p.

¹⁵ MARKETINGTEACHER, 2014, Document disponible sur le site www.marketingteacher.com

- Les forces sont les aspects positifs internes que contrôle le territoire, et sur lesquels on peut bâtir dans le futur.
- Les faiblesses sont les aspects négatifs internes mais qui sont également contrôlés par le territoire et pour lesquels des marges d'amélioration importantes existent.
- Les opportunités sont les possibilités extérieures positives, dont on peut éventuellement tirer parti, dans le contexte des forces et des faiblesses actuelles. Elles se développent hors du champ d'influence du territoire.
- Les menaces sont les problèmes, obstacles ou limitations extérieures, qui peuvent empêcher ou limiter le développement du territoire ou d'un secteur. Elles sont souvent hors du champ d'influence du territoire.

➤ **Indicateurs**

Les indicateurs sont des variables statistiques qui aident à traduire des chiffres en informations pertinentes pour donner des informations significatives selon OCDE¹⁶ en 1994.

Ainsi, ils servent d'outils d'analyse de la situation socio-économique de la Région à étudier. Les indicateurs jugés pertinents pour cette étude seront résumés par le tableau qui suit. Le choix de l'analyse de ces indicateurs est détaillé dans la partie « Résultats et Discussions ».

Tableau 4: Les indicateurs à analyser

| Pression démographique | Indicateurs de conditions socio-économiques et de pauvreté | Contexte macroéconomique |
|---|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> – Population rurale et urbaine – Population agricole (avec type de culture pratiqué) | <ul style="list-style-type: none"> – Indice de pauvreté – Indicateur de Développement Humain – Taux d'activité – Types d'occupation des travailleurs – Taux de chômage | <ul style="list-style-type: none"> – Structure de l'économie – Etats des infrastructures – Micro finance |

Source : Auteur

¹⁶OCDE, 1994, Créer des indicateurs ruraux pour étayer la politique territoriale, Edition OCDE, Paris, 97p.

I.1.4. LES DOCUMENTS DE BASE

A part les différents outils d'analyse, nombreux documents ont été aussi consultés pour collecter des informations pertinentes.

➤ **Programme National de Développement Rural (PNDR)**

Elaboré en 2006, le PNDR est un cadre de conception, de définition et d'orientation des stratégies et des programmes de développement rural à Madagascar. En effet, il constitue le référentiel unique de toutes les interventions en matière de développement du monde rural et de lutte contre la pauvreté. Par ailleurs, ce document est vraiment utile vu qu'il partage le même axe d'orientation avec cette étude en ce qui concerne le développement des marchés et l'organisation des filières. En d'autres termes, pour assister à un développement local, il s'avère nécessaire d'identifier et de promouvoir les secteurs porteurs.

➤ **Programme Régional de Développement Rural (PRDR)**

Le PRDR, apparu en 2007 et spécifique pour chaque Région, est un outil de pilotage pour la mise en œuvre du Plan de Développement Régional. Il se focalise surtout sur la priorisation des filières, la vision par filière porteuse et l'identification des actions. C'est à travers ce document qu'il a été constaté que l'un des secteurs propices mais non encore promu est celui des graines oléagineuses, le soja pour la Région Vakinankaratra.

➤ **Monographie- Région Vakinankaratra**

Ce document sous forme de monographie fut réalisé en 2013 par CREAM. Elle contient des informations, démographiques, sociales et économiques concernant particulièrement la Région Vakinankaratra et a permis d'avoir un accès sur quelques données de base de la zone étudiée.

➤ **Enquête Périodique auprès des Ménages (EPM 2010)**

La dernière version de cette enquête multithème fut mise à jour en 2010. Elle se focalise sur les conditions de vie microéconomiques des ménages. Ainsi, elle fournit des données importantes sur les thèmes de la démographie, de la santé, de l'éducation, de l'emploi, de l'agriculture, des chocs et risques subis par les ménages, et des dépenses des ménages.

➤ **Autres**

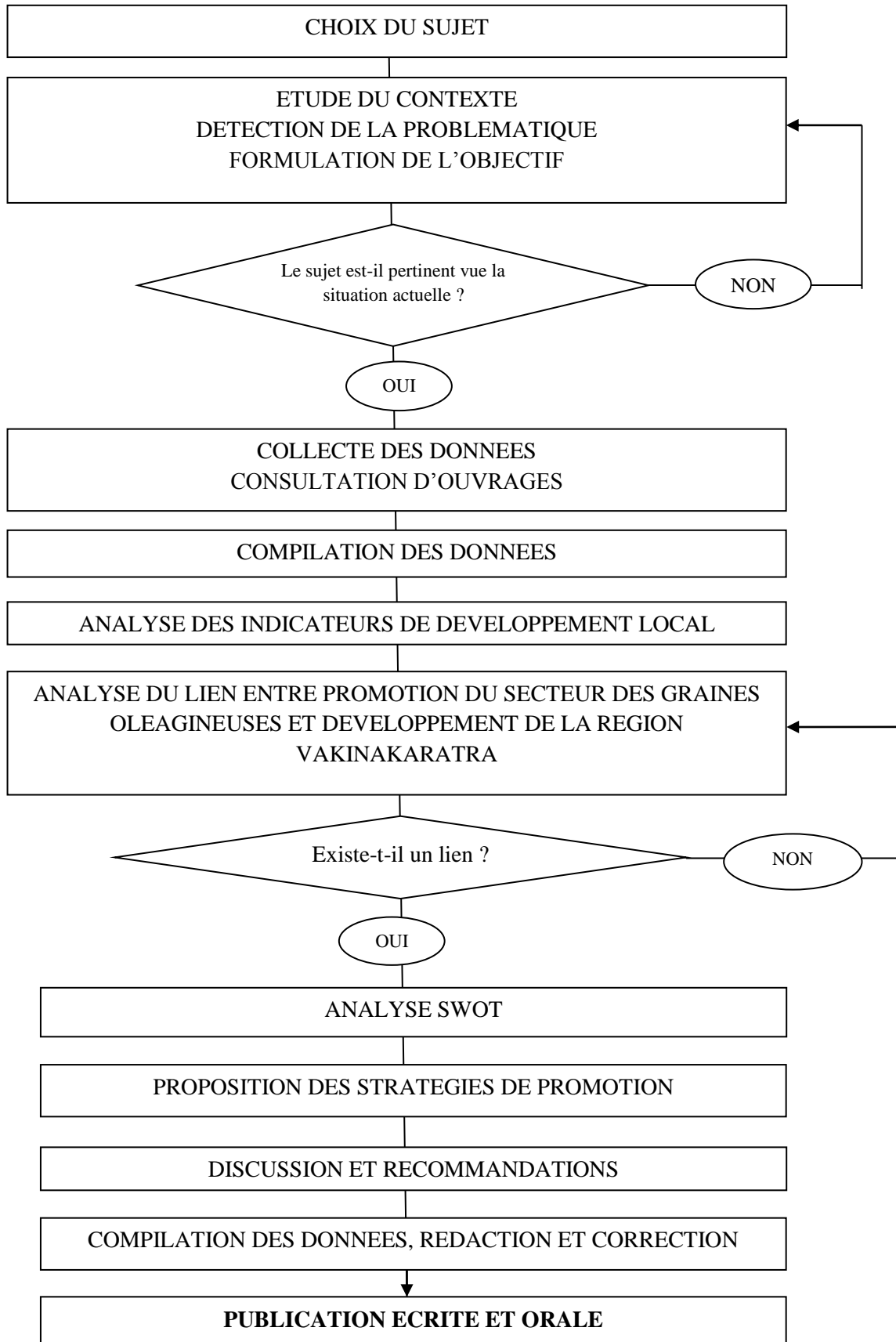
Les autres ouvrages et documents contribuant à la réalisation de ce mémoire sont listés dans la bibliographie.

I.2. METHODE

La démarche à suivre dans cette observation est répartie en deux étapes :

- La première sera de définir le lien entre les perspectives de promotion du secteur des graines oléagineuses et le développement de la Région Vakinankaratra à partir de l'analyse des indicateurs de développement local. Plus précisément, chaque indicateur de développement local sera analysé un à un, ainsi que l'effet de la filière soja qui peut augmenter la performance de chaque indicateur.
- La deuxième est qu'après une analyse des faiblesses/forces et des menaces/opportunités du secteur, des stratégies de promotion du secteur pour contribuer au développement de la Région seront proposées et enfin, les impacts avantageuses ou non de chaque stratégie sur les indicateurs de développement seront discutés.

Figure 4: Étapes pour la réalisation du mémoire



Source : Auteur

PARTIE II : RESULTATS ET DISCUSSIONS

Cette partie relate l'analyse des résultats obtenus. Il s'agit, dans un premier temps, de rassembler les données des deux instruments d'enquête afin de les comparer et de les interpréter à l'aide d'éléments théoriques de la première partie du mémoire. Dans un deuxième temps, ces interprétations servent à la vérification de la question de départ ainsi qu'à la vérification et la reconsidération des hypothèses. Elles permettent également à une appréciation critique de la qualité de cette enquête.

II.1 LES INDICATEURS

Selon PERROUX en 1961, « *le développement économique est la combinaison des changements mentaux et sociaux d'une population qui la rende apte faire croître cumulativement et durablement son produit réel global* ». ¹⁷

La croissance économique préalable au développement implique alors une interaction entre les différents facteurs économiques, sociaux et politiques, ce qui explique la nécessité de la collecte et de l'analyse des différents indicateurs de développement local.

II.1.1. INDICATEURS DEMOGRAPHIQUES

– Population

L'effectif de la population malgache est compris entre 19,6 et 20,6 millions (20 696 070 en 2011). Vakinankaratra est la deuxième Région la plus peuplée du pays avec 8,2% des malgaches s'y installent. ¹⁸

Tableau 5: Distribution de la population selon le milieu de résidence à Vakinankaratra

| Urbain | Rural | Ensemble |
|---------------|--------------|-----------------|
| 8,8% | 8,1% | 8,2% |

Source : INSTAT, 2010

¹⁷PERROUX F, 1961, L'Économie du XX^{ème} siècle, Edition Presses universitaires de Grenoble 1991, 814 p.

¹⁸INSTAT, 2010, Enquête Périodique auprès des ménages 2010, Edition INSTAT, Madagascar, 378 p.

Les 8,8% des malgaches vivent dans la zone urbaine de Vakinankaratra contre 8,1% dans la zone rurale de la Région. La taille moyenne des ménages dans la zone urbaine est de 4,5 contre 5,3 dans la zone rurale selon l'enquête menée par l'INSTAT en 2010.

– **Population agricole**

Selon la FAO en 1995, la population agricole est l'ensemble des personnes qui constituent le ménage de l'exploitant. L'exploitation agricole étant définie comme une unité technico-économique de production agricole comprenant tous les animaux qui s'y trouvent et toute la terre utilisée entièrement ou en partie pour la production agricole.¹⁹

Tableau 6: Répartition de la population agricole

| Masculin | Féminin | Ensemble |
|----------|---------|----------|
| 9,15% | 9,23% | 9,19% |

Source : MAEP, 2005

En 2005, près de 9,19% des 13 315 725 agriculteurs malgaches vivent dans la Région Vakinankaratra²⁰. Aujourd'hui, les chiffres n'ont pas beaucoup changé et sur les 22 Régions, Vakinankaratra est la première en effectif de population agricole.

En résumé de ces indicateurs démographiques, sur les 22 Régions, Vakinankaratra est la deuxième la plus peuplée après Analamanga puisque plus de 8% des malgaches y vivent. En effet, l'effectif de la population dans le milieu rural et celui dans le milieu urbain sont à peu près les mêmes. Il n'y a pas d'écart significatif quant à la répartition géographique de la population. Ainsi, les initiatives à prendre pour le développement local de cette Région touchent à la fois les deux zones.

En outre, la population agricole sera la plus concernée du fait que Vakinankaratra est la première en effectif de ce type de population dont la plupart (75,8%) vit dans la pauvreté, ce qui confirme toujours l'importance de notre thème : développement de la Région à travers le secteur agricole le plus porteur.

¹⁹FAO, 1995, Programme du recensement mondial de l'agriculture 2000, Collection FAO: Développement statistique numéro 5, Rome, p. 28

²⁰MAEP, 2007, Tome I : Généralités, Méthodologies et Principaux Résultats, Recensement de l'agriculture, Campagne agricole 2004-2005, Edition MAEP Direction Marketing et des Etudes Economiques, Service des Statistiques Agricoles, Madagascar, 77 pages

Par ailleurs, le tableau suivant expose le nombre de Communes qui pratiquent de l'agriculture à des fins commerciales ainsi que les types de culture les plus pratiqués.

Tableau 7: Nombre de Communes qui pratiquent de l'agriculture à des fins commerciales

| District | Céréales | Racines et tubercules | Légumineuses | Légumes | Cultures industrielles | Epices | Fruits |
|--------------|-----------|-----------------------|--------------|-----------|------------------------|----------|-----------|
| Ambatolampy | 18 | 18 | 18 | 18 | 1 | 3 | 18 |
| Antanifotsy | 12 | 12 | 12 | 12 | 3 | 0 | 12 |
| Antsirabe I | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 |
| Antsirabe II | 18 | 20 | 18 | 19 | 5 | 0 | 13 |
| Betafo | 6 | 4 | 18 | 5 | 18 | 0 | 3 |
| Faratsiho | 0 | 8 | 9 | 9 | 0 | 0 | 9 |
| Mandoto | 8 | 8 | 8 | 8 | 8 | 4 | 8 |
| Total | 63 | 71 | 84 | 72 | 36 | 7 | 64 |

Source : CREAM, 2009

Le tableau ci-dessous montre les types de culture les plus pratiqués dans la Région. Selon l'étude effectuée par CREAM²¹, parmi les 4 Districts sur 7, la totalité des Communes pratiquent une culture céréalière à des fins commerciales. Dans l'ensemble 73,3 % des Communes de Vakinankaratra font cette pratique. Il en est de même des fruits 74,4 %, des racines et tubercules 82,6 %, des légumes 83,7 % et des légumineuses 97,7 %.

II.1.2. INDICATEURS DE CONDITIONS SOCIO-ECONOMIQUES ET DE PAUVRETE

a) Indice de pauvreté

Selon la FAO, un individu est considéré comme pauvre si la consommation par tête du ménage auquel il appartient est moins de 2 133 calories par jour²².

Le taux de pauvreté correspond à la proportion d'individus (ou de ménages) dont le niveau de vie est inférieur pour une année donnée à un seuil, dénommé seuil de pauvreté qui est de

²¹CREAM, 2013, Monographie Région Vakinankaratra, Edition CREAM Août 2014, Antananarivo, 168p

²² FAO, 2014, Informations disponibles sur le site www.fao.org

468 800Ar²³. Quant à l'intensité de la pauvreté, il s'agit de l'indicateur qui permet d'apprécier à quel point le niveau de vie de la population pauvre est éloigné du seuil de pauvreté.

Tableau 8: Ratio et intensité de pauvreté selon le milieu

| | Ratio de pauvreté | | | Intensité de pauvreté | | |
|-----------------------|-------------------|-------|----------|-----------------------|-------|----------|
| | Urbain | Rural | Ensemble | Urbain | Rural | Ensemble |
| Vakinankaratra | 59,5 | 80,1 | 75,8 | 20,4 | 31,9 | 29,5 |
| Madagascar | 54,2 | 82,2 | 76,5 | 21,3 | 38,3 | 34,9 |

Source : INSTAT, 2010

75,8% des habitants de Vakinankaratra vivent au-dessous du seuil dont la majorité (80,1%) se trouve dans le milieu rural. Il est à noter que l'intensité de la pauvreté correspondant est de 29,5%, un peu moins élevé par rapport à l'ensemble du pays (34,9%).

b) Indicateur de Développement Humain

Selon PNUD, l'IDH, indicateur synthétique compris entre 0 et 1, mesure le niveau moyen auquel se trouve un pays donné selon trois critères essentiels du développement humain : la possibilité de vivre longtemps et en bonne santé, la possibilité de s'instruire et la possibilité de bénéficier de conditions de vie décentes²⁴.

Tableau 9: Données sur l'IDH de Madagascar

| | |
|---|---------|
| Classement à l'IDH | 154/187 |
| Valeur de l'IDH | 0,510 |
| Espérance de vie à la naissance (en années) | 65,08 |
| Durée moyenne de scolarisation (en années) | 5,2 |
| Durée attendue de scolarisation (en années) | 10,7 |
| RNB (Revenu national brut) par habitant, méthode Atlas (\$ US courants) | 450 |

Source : PNUD et BANQUE MONDIALE, 2014²⁵

²³INSTAT, 2010, Enquête Périodique auprès des ménages 2010, Edition INSTAT, Madagascar, 378 p.

²⁴ PNUD, 2014, Informations disponibles sur le site www.hdr.undp.org/fr

²⁵Source PNUD pour le classement/la valeur de l'IDH et la durée moyenne/attendue de scolarisation et Source Banque Mondiale pour l'espérance de vie et le RNB par habitant

Une amélioration efficace de l'IDH qui est actuellement de 0,510 (154^{ème}/187 pays)²⁶ est envisageable en promouvant la filière soja. Présentés dans la partie précédente, les vertus du soja et ses bienfaits à la santé humaine sont nombreux, ainsi, si la consommation des malgaches en soja progresse, leur espérance de vie pourra se rallonger. De plus, le RNB par habitant exerçant ce sous-secteur s'accroîtra aussi du fait que le marché est large que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur (cela va être démontré dans les analyses qui vont suivre). Ainsi, le revenu par tête sera amélioré et les parents auront les moyens d'envoyer leurs enfants à l'école. Il est à rappeler que 8,1% de ces chiffres concernent la population de la Région étudiée.

c) Emploi

- **Taux d'activité**

Selon INSEE, le taux d'activité est le rapport entre le nombre d'actifs (actifs occupés et chômeurs) et l'ensemble de la population correspondante.²⁷

Tableau 10: Taux d'activité selon le milieu de résidence

| | Urbain | Rural | Ensemble |
|-----------------------|--------|-------|----------|
| Vakinankaratra | 70,8% | 70,9% | 70,9% |
| Madagascar | 60,1% | 64,6% | 63,7% |

Source : INSTAT, 2010

Dans le Vakinankaratra, le taux d'activité s'élève à 70,9%, en 2010, ce qui est supérieur à la moyenne de l'ensemble des 22 Régions : 63,7% quels que soient les milieux de résidence.²⁸

Tableau 11: Types d'occupation des travailleurs âgés de 15 à 49 ans de la Région

| | Cadre ou technicien de direction | Employé dans le secteur formel | Ventes et Services | Manuel qualifié | Manuel non qualifié | Agriculture | Manquant | Total |
|---------------|----------------------------------|--------------------------------|--------------------|-----------------|---------------------|-------------|----------|-------|
| Femmes | 3,7 | 0,3 | 7,0 | 0,9 | 2,7 | 85,3 | 0,1 | 100,0 |
| Hommes | 2,2 | 0,0 | 6,1 | 4,4 | 0,9 | 86,1 | 0,3 | 100,0 |

Source : INSTAT, 2010

²⁶PNUD, 2015, Rapport sur le développement humain 2015, Edition PNUD, New York, 38p.

²⁷ INSEE, 2014, Informations disponibles sur le site www.insee.fr

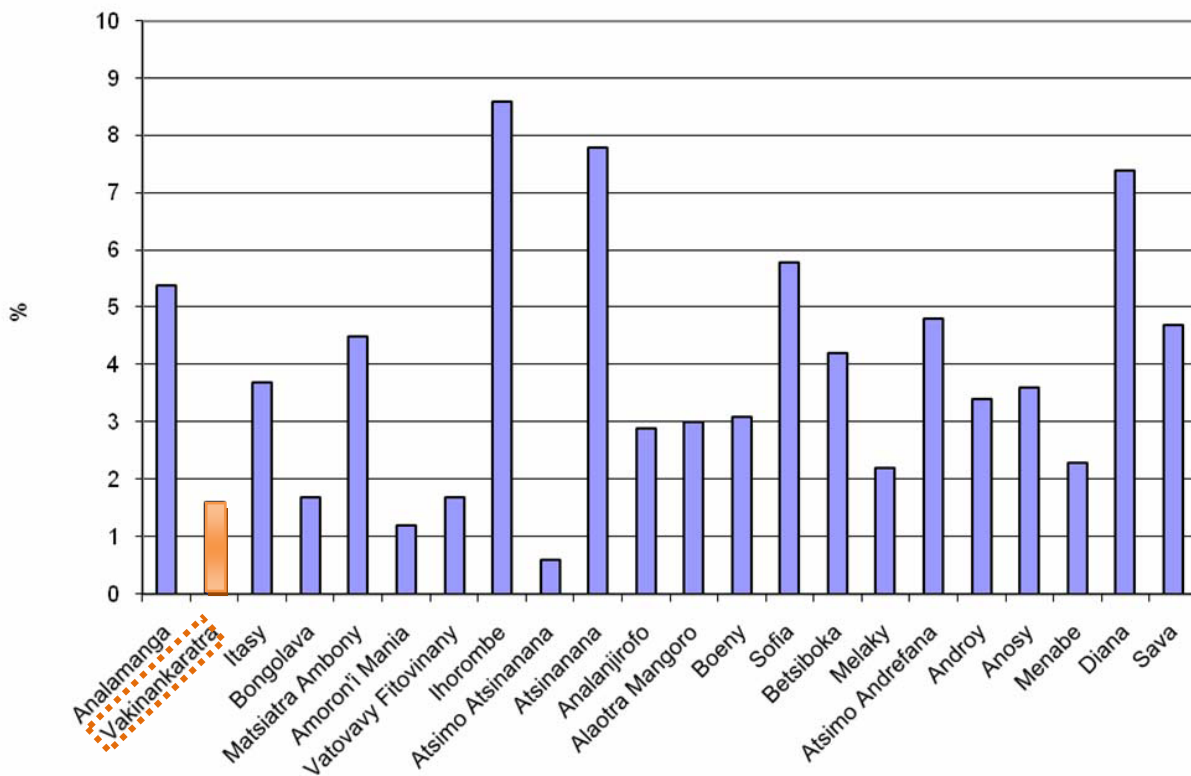
²⁸INSTAT, 2010, Enquête Périodique auprès des ménages 2010, Edition INSTAT, Madagascar, 378 p.

Les statistiques détaillées dans le tableau montrent qu'une large majorité de la population de Vakinankaratra est dans le domaine de l'agriculture avec plus de 85%²⁹, ce qui confirme l'intérêt de miser dans la promotion de la filière jugée propice dans la Région.

- **Taux de chômage**

Selon le BIT, un individu se trouve en situation de chômage si, pendant la période de référence (7 derniers jours avant l'interview), il est dépourvu d'emploi, en recherche activement un et est disponible à l'exercer à très court terme.³⁰ Le taux de chômage indique la proportion des chômeurs par rapport à la population active.

Figure 5: Le taux de chômage par Région



Source : INSTAT, EPM, 2010

En comparant avec les autres Régions, le taux de chômage de Vakinankaratra est moyennement faible, dans le 1,8%. En ce qui concerne l'emploi dans la Région, même si le taux d'activité est assez élevé (70,9%) par rapport à la moyenne (63,7%) et le taux de chômage assez faible (1,8%),

²⁹INSTAT, 2010, Rapport principal de l'EDS-IV Madagascar 2008-2009, Edition INSTAT, Madagascar

³⁰BIT, 2014, Informations disponibles sur le site www.ilo.org

cela ne veut pas dire que la population vit dans des conditions aisées. En effet, la majorité travaille dans le secteur agricole, or, leur revenu est relativement faible (674 000 Ariary par an) par rapport aux autres secteurs (de 836 000 Ariary à 2 360 000 Ariary)³¹.

II.1.3. INDICATEURS MACROECONOMIQUES

a) Produit Intérieur Brut

Afin d'évaluer la production de biens et services d'un pays pendant une année, le Produit intérieur brut (PIB) est l'indicateur le plus recourus. Il illustre l'importance de l'activité économique d'un pays ou encore la grandeur de sa richesse générée. D'après l'INSEE, c'est l'agrégat représentant le résultat final de l'activité de production des unités productrices résidentes ³².

Tableau 12: Evolution du PIB par habitant (\$ US courants)

| Année | PIB par habitant en USD |
|--------------|--------------------------------|
| 2007 | 379,06 |
| 2008 | 472,38 |
| 2009 | 417,18 |
| 2010 | 414,14 |
| 2011 | 456,32 |
| 2012 | 444,95 |
| 2013 | 462,97 |
| 2014 | 467,13 |

Source : BANQUE MONDIALE, 2015

Après une rechute négative en 2009-2010, le PIB du pays commence à s'accroître depuis 2012 mais à une vitesse moins élevée.

Ainsi, du plan macroéconomique, comme il a été démontré que le développement d'un pays doit commencer au développement à la base c'est-à-dire au niveau des collectivités décentralisées, une amélioration du PIB national à partir du développement des secteurs propices de chaque Région pourrait être recourue. Ainsi, il s'avère important de promouvoir la filière soja conduisant à l'accroissement de la production soja dans la Région Vakinankaratra, voire même à la croissance économique allant de Vakinankaratra à Madagascar.

³¹INSTAT, 2010, Enquête Périodique auprès des ménages 2010, Edition INSTAT, Madagascar, 378 p.

³² INSEE, 2014, définitions disponibles sur le site www.insee.fr

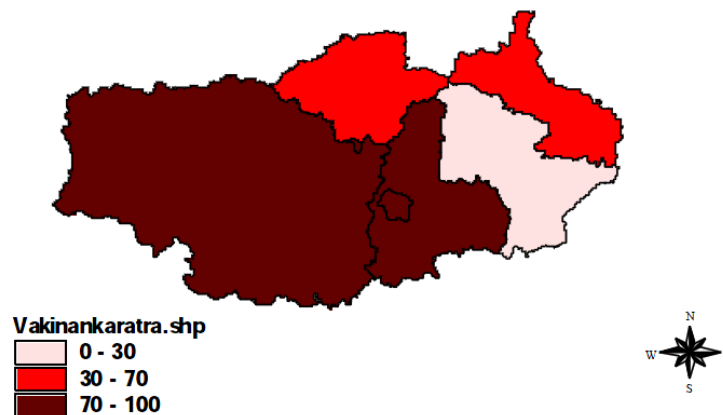
b) Etats des infrastructures

• Infrastructures routières

Les états des infrastructures routières jouent un très grand rôle dans la facilitation des échanges interrégionaux.

Selon une étude effectuée par CREAM en 2009, « *un peu moins de la moitié des chefs-lieux de la Commune de Vakinankaratra sont accessibles en permanence en voiture légère* »³³. 20 % des Communes ne sont accessibles qu'avec des camions ou véhicules de type 4x4 en période de pluie. Seulement, deux Communes d'Ambatolampy (Antakasina et Tsinjoarivo Atsimo) et deux autres à Betafo (Andrebesoa et Anosiarivo-Manapatrana) restent accessibles avec des véhicules tout terrain pendant la saison de pluie. Ce qui constitue l'un des contraintes à la fluidité des circulations et l'un des freins pour le développement. Nonobstant, par rapport à la situation nationale où 41,2 % des Communes sont accessibles en permanence en voiture légère et 13,8 % des Communes ne sont pas accessibles pendant toute l'année, la Région Vakinankaratra est relativement favorisée.

Figure 6: Etat des infrastructures routières



Source : INSTAT, Recensement au niveau des Communes, 2003

La majorité des Communes de Vakinankaratra sont accessibles mais cela ne dissimule pas les autres endroits enclavés qu'il faut réhabiliter. En effet, à travers les recettes obtenues à partir des activités relevant de la filière soja promue, la Région pourra avoir les moyens financiers pour améliorer les infrastructures.

³³ CREAM, 2013, Monographie Région Vakinankaratra, Edition CREAM Août 2014, Antananarivo, 168p

- **Infrastructures sanitaires publiques**

L'existence des infrastructures sanitaires publiques doit être un intérêt des dirigeants du fait que l'entretien du bien-être de la population en dépend. De plus, lorsqu'elle est en bonne santé, elle peut mieux produire et augmenter ainsi sa productivité conduisant à l'accroissement de son revenu pour survivre et offrir une meilleure condition de vie à sa famille.

Tableau 13: Nombre d'infrastructures sanitaires publiques par district

| District | CSB I | CSB II | Maternité publique | CHD I | CHD II | Soin dentaire public | Nombre de Communes |
|--------------|-----------|------------|--------------------|----------|----------|----------------------|--------------------|
| Ambatolampy | 6 | 18 | 24 | 0 | 1 | 1 | 18 |
| Antanifotsy | 7 | 15 | 32 | 1 | 0 | 2 | 12 |
| Antsirabe I | 0 | 23 | 23 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| Antsirabe II | 12 | 25 | 37 | 0 | 0 | 1 | 20 |
| Betafo | 9 | 10 | 19 | 1 | 0 | 1 | 18 |
| Faratsiho | 10 | 9 | 19 | 1 | 0 | 1 | 9 |
| Mandoto | 5 | 8 | 13 | 0 | 0 | 1 | 8 |
| Total | 49 | 108 | 157 | 3 | 2 | 8 | 86 |

Source : CREAM, 2009

Selon la même étude faite par CREAM³⁴, en 2008, la Région Vakinankaratra dispose de 108 CSB II et de 49 CSB I. Bien que chaque commune dispose d'au moins un CSB II, l'amélioration et la construction d'autres infrastructures sanitaires s'avèrent nécessaire pour assurer le bien-être de la population. Ceci est faisable si le revenu de chaque collectivité augmente à travers les recettes qu'elle peut obtenir à partir des activités dérivées du secteur jugé porteur dans la Région étudiée comme le cas de la filière soja à Vakinankaratra.

³⁴ CREAM, 2013, Monographie Région Vakinankaratra, Edition CREAM Août 2014, Antananarivo, 168p

- **Infrastructures scolaires publiques**

Les infrastructures scolaires publiques sont aussi indispensables à une Collectivité pour offrir les enseignements de base nécessaire pour les enfants toujours considérés comme « l’avenir du pays ».

Tableau 14: Nombre d’infrastructures scolaires publiques par district

| District | EPP | Fokontany | CEG | Commune | Lycée | Lycée technique | Centre de formation professionnelle |
|-----------------|-------------|------------------|------------|----------------|--------------|------------------------|--|
| Ambatolampy | 155 | 162 | 18 | 18 | 2 | 0 | 0 |
| Antanifotsy | 242 | 248 | 18 | 12 | 1 | 0 | 0 |
| Antsirabe I | 50 | 60 | 6 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Antsirabe II | 202 | 204 | 20 | 20 | 1 | 0 | 2 |
| Betafo | 209 | 152 | 18 | 18 | 1 | 0 | 0 |
| Faratsiho | 135 | 97 | 9 | 9 | 1 | 0 | 0 |
| Mandoto | 130 | 75 | 9 | 8 | 1 | 0 | 2 |
| Total | 1123 | 998 | 98 | 86 | 8 | 1 | 5 |

Source : CREAM, 2009

En effet, chaque Fokontany dispose plus d’une EPP et chaque Commune dispose d’au moins un CEG. Par ailleurs, chaque District a un lycée public mais la Région n’a qu’un seul lycée technique public se trouvant à Antsirabe I. En outre, on y trouve 5 centres publics destinés à la formation professionnelle.³⁵

L’emplacement d’autres infrastructures scolaires publiques surtout pour le niveau Lycée ou l’amélioration de celles qui existent déjà est réalisable si les recettes de chaque collectivité s’accroissent à travers les revenus qu’elle obtient à partir des activités dérivées du sous-secteur soja jugé propice à Vakinankaratra.

³⁵ CREAM, 2013, Monographie Région Vakinankaratra, Edition CREAM Août 2014, Antananarivo, 168p

c) Micro finance

Les services de microfinance fournissent un ensemble de produits financiers aux personnes exclues du système financier classique ou formel. Ils concernent en général les habitants pauvres des pays en développement.

Tableau 15: Liste des Instituts de Micro Finance selon leur niveau³⁶

| Niveau | IMF |
|--------------------------|--------------------|
| Niveau 1 non mutualistes | VATSY TITEM |
| Niveau 2 mutualistes | OTIV |
| Niveau 2 non mutualistes | FANAMPIANA IVOARAN |
| Niveau 3 non mutualistes | ACEP (ex-ADéFi) |
| Niveau 3 mutualistes | CECAM |

Source : Direction Générale du Trésor, 2012

(Le niveau 3 est le plus élevé et le niveau le moins élevé selon classement de la direction générale du Trésor.)

A ces IMF s'ajoutent deux banques de microfinance territoriales à savoir le MICROCRED et l'ACCES BANQUE.

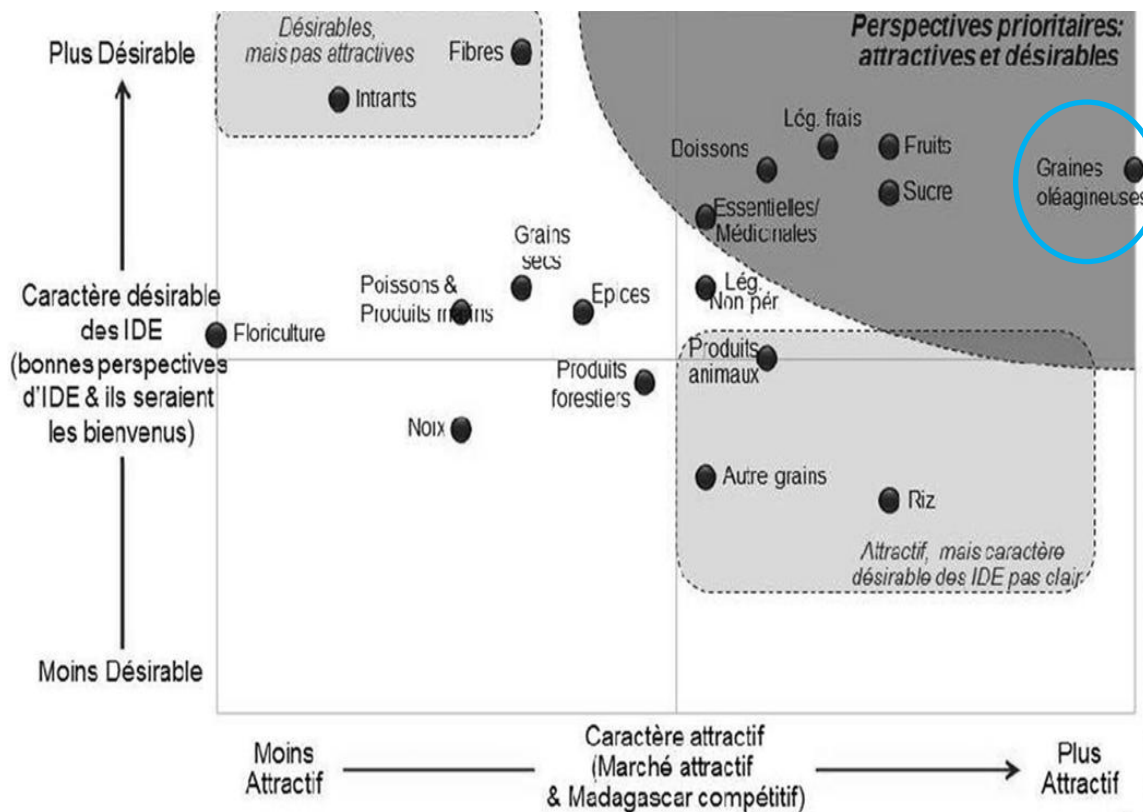
Nombreux établissements de microfinance sont installés dans la Région Vakinankaratra. Pour la plupart de la population agricole ou des gens qui veulent démarrer leur petite entreprise, le problème réside sur la faiblesse de leur revenu ou de fonds pour améliorer ou démarrer leur activité. Certains ont des difficultés d'accès aux facteurs de production (capital, terre, main-d'œuvre qualifiée/formation, innovations...). La présence de ces microfinances dans la Région participera alors à une meilleure répartition des revenus et à l'amélioration de la productivité.

³⁶MADAMICROFINANCE, 2014, Informations disponibles sur le site www.madamicrofinance.mg

II.2 ANALYSE DU MARCHÉ MONDIAL DU SOJA

Selon le benchmarking effectué par l'EDBM en 2011, il a été identifié cinq sous-secteurs jugés compétitifs et rentables dans le domaine de l'agribusiness. Quatre critères ont été pris en compte pour pouvoir les classer à savoir l'attractivité du marché, la compétitivité de Madagascar, l'utilité de l'investissement pour le pays et une bonne perspective en investissement. Il a été constaté que les fruits, les légumes frais, le sucre, les graines oléagineuses, et les boissons sont les sous-secteurs les plus porteurs. Lors d'une analyse plus profonde, nous avons pu en dégager que les graines oléagineuses sont les plus propices actuellement. En effet, selon une étude³⁷ menée, les dix principales graines oléagineuses représentent plus de 300 millions de tonnes dont 166 millions pour le Soja (56 %), 42 millions pour le Colza (14%), 34 millions pour les graines de coton (11 %) et 27 millions pour celles de Tournesol (9 %). Ainsi, parmi ces produits oléagineux, le soja est le plus demandé sur le marché.

Figure 7: Perspectives prioritaires en agribusiness



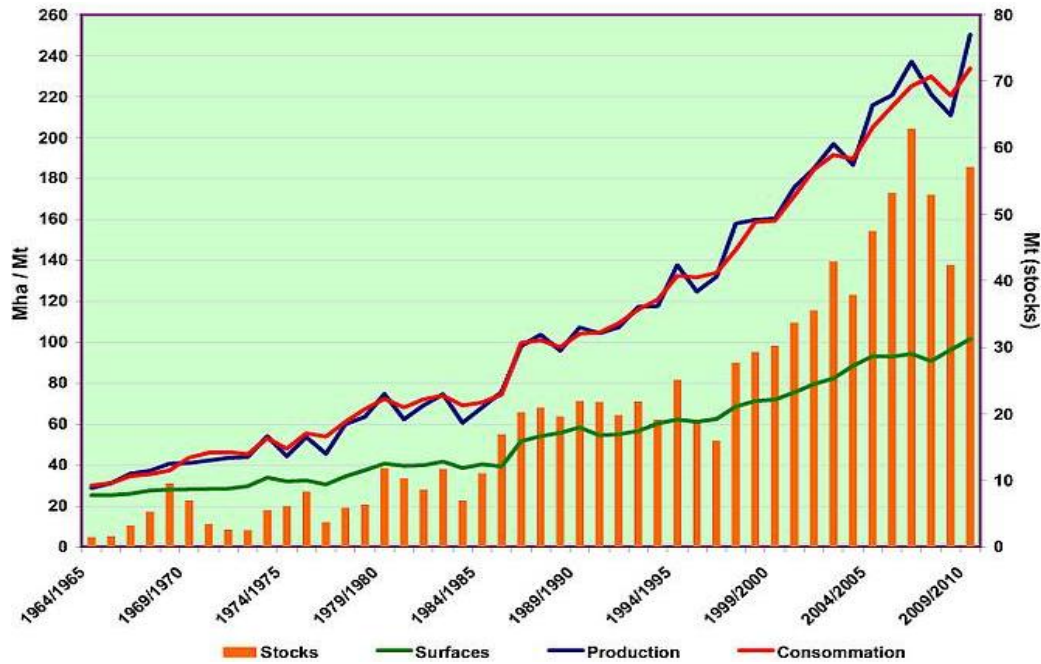
Source : EDBM, 2011

³⁷ Consultant anonyme, "Le commerce international des oléagineux et l'arachide – Place et enjeux pour la filière sénégalaise », rapport présenté sur powerpoint de 15 slides, slide n°2

II.2.1. EVOLUTION DU MARCHE DE SOJA

S'il y a une production agricole qui a connu une évolution rapide de son marché, c'est bien la filière de soja.

Figure 8: Evolution du marché de soja depuis 1960



Source : USDA, 2010

Le marché du soja est caractérisé par un développement important qui s'est accéléré depuis le milieu des années 1990 et se situe sur des volumes annuels évoluant entre 220 et 250 millions de tonnes par an³⁸.

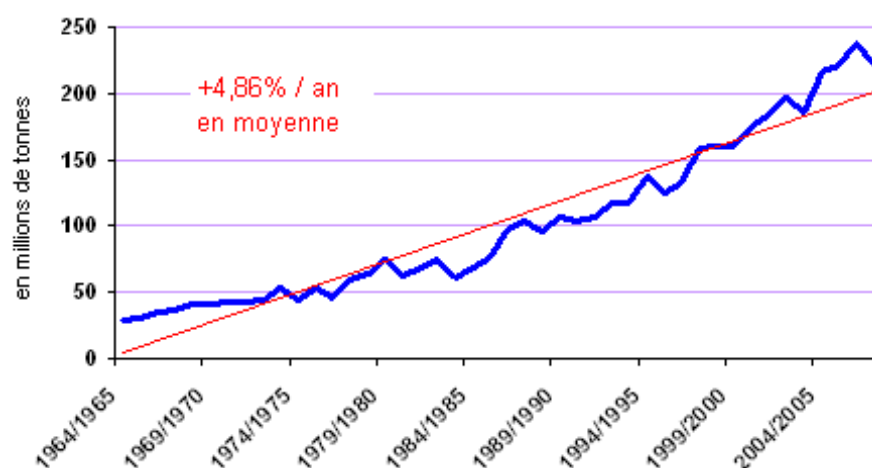
³⁸USDA, 2010, données disponibles sur le site www.usda.gov, un site du Gouvernement américain, Département de l'Agriculture

II.2.2. PRODUCTION ET CONSOMMATION

a) Production

La production de soja a connu un développement extrêmement rapide dans le monde. Au milieu des années 1960, 30 millions de tonnes sont produites. D'après l'USDA, la production mondiale a explosé en 40 ans et dépasse désormais le seuil des 200 millions de tonnes par an³⁹. Durant cette période, le taux de croissance moyen annuel de la production de soja a été de l'ordre de plus de 4,85%.

Figure 9: Evolution de la production du soja



Source : USDA, 2010

Pour plus de détails, le tableau suivant montre l'évolution du soja durant la période de 2009 à 2012, données obtenus par la recherche de WORLD OIL.

Tableau 16: Production mondiale d'oléagineux et principaux producteurs (en millions de tonnes)

| | 2011/12 | 2010/11 | 2009/2010 |
|------------------------|---------------|---------------|---------------|
| Graines de soja | 261,42 | 265,31 | 259,81 |
| États-Unis | 84,37 | 90,61 | 91,42 |
| Brésil | 73,30 | 75,31 | 68,39 |
| Argentine | 53,00 | 49,20 | 53,80 |
| Chine | 13,70 | 14,60 | 14,70 |
| Inde | 10,30 | 9,50 | 8,40 |

Source: World Oil, 2013

³⁹USDA, 2010, données disponibles sur le site www.usda.gov, un site du Gouvernement américain, Département de l'Agriculture

Pour les graines de soja, la production, à 265,31 millions de tonnes (Mt) en 2010/2011, a progressé de 2,11 %. Les principaux producteurs sont les États-Unis (90,61 Mt), le Brésil (75,31 Mt), l'Argentine (49,20 Mt), qui à eux trois représentent plus de 80 % de la production mondiale, loin devant la Chine (14,60 Mt) et l'Inde (9,50 Mt). La production de l'UE est faible, autour de 1Mt⁴⁰.

b) Consommation

Les produits obtenus par le soja sont catégorisés en trois sortes : les graines, les tourteaux et l'huile. En ce qui concerne le volume de consommation, il diffère d'un sous-produit à un autre.

Tableau 17: Consommation mondiale de soja en 2009

| Millions de tonnes (Mt) | Graines de soja | Tourteaux de soja | Huile de soja | Total |
|-------------------------|-----------------|-------------------|---------------|------------|
| <i>Monde</i> | <i>192</i> | <i>152</i> | <i>35</i> | <i>379</i> |
| UE | 13 | 31 | 3 | 47 |
| Etats-Unis | 45 | 27 | 7 | 79 |
| Chine | 41 | 31 | 9 | 81 |
| Brésil | 31 | 12 | 4 | 47 |
| Argentine | 32 | 1,6 | 1 | 34,6 |

Source : USDA, 2010

Parmi ces trois sous-produits, les graines de soja sont les plus consommées dans le monde, trois fois consommées que l'huile de soja. En ce qui concerne les pays consommateurs, les Etats Unis et la Chine se trouvent dans les premiers rangs⁴¹.

Par ailleurs, d'après USDA, la consommation mondiale de graines de soja a été particulièrement soutenue ces dernières années entraînant ainsi une réduction importante des stocks mondiaux en raison de l'irrégularité des volumes de production. L'insuffisance des stocks relativement à la consommation a été une source de tensions sur le marché du soja. Ainsi donc, il a été constaté

⁴⁰ WORLD OIL, 2014, données disponibles sur le site www.worldoil.com

⁴¹USDA, 2010, données disponibles sur le site www.usda.gov , un site du Gouvernement américain, Département de l'Agriculture

que le besoin de la population mondiale en termes de soja est loin d'être encore satisfait. Une part de la production de Madagascar peut alors contribuer à combler cette défaillance de stocks.

En outre, la FAO est convaincue que la production de soja apporte plus de protéines à l'hectare qu'aucune autre culture au monde. Elle estime qu'un hectare de soja produit assez de protéines pour nourrir un homme normalement actif 5560 jours⁴². Un régime équilibré à base de soja sont essentiels pour le développement des enfants et contribuent au bien-être des adultes, ce qui leur permet de se concentrer sur leurs études ou leur travail et de prolonger leur vie. Ainsi, grâce à la promotion de la filière soja, les personnes ciblées vont s'élargir et les consommateurs vont s'amplifier.

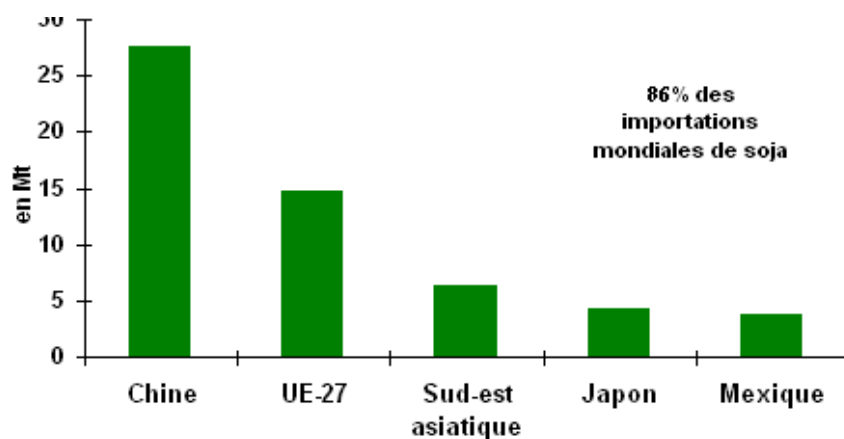
II.2.3. IMPORTATION ET EXPORTATION DE SOJA

Un aperçu des importations et des exportations aide à l'analyse approfondie du marché mondial de soja.

a) Importation

Nombreux pays n'arrivent pas à satisfaire leur demande intérieure, ainsi, ils recourent à l'importation presque en grande quantité.

Figure 10: Les principaux pays importateurs de soja



Source : USDA, 2010

Les zones d'importation de soja concernent les pays industrialisés qui ont développé des capacités de trituration et privilégient l'importation de graines à celles de tourteaux et d'huiles pour

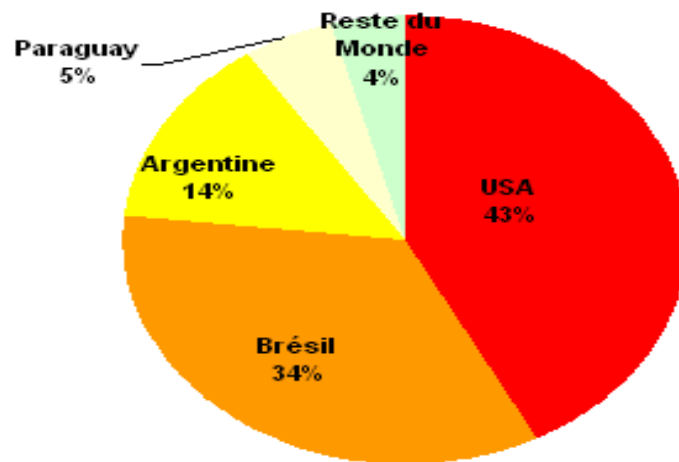
⁴²FAO, 2014, Informations disponibles sur le site www.fao.org

compenser l'insuffisance de leurs ressources locales. La Chine constitue, et de loin, le premier pays importateur de soja au monde avec plus de 27 Mt par an. L'Union européenne constitue la seconde zone d'importation mondiale de soja avec sa particularité de privilégier l'importation de soja non OGM⁴³. Elle est suivie par le Japon, les pays du sud-est asiatique, principalement Taiwan et la Corée du Sud, et le Mexique.

b) Exportation

Comme il y a les importateurs, il y a aussi les pays qui conservent une partie de leur production à l'exportation afin d'élargir leur marché et d'accroître leur gain.

Figure 11: Les principaux exportateurs de soja dans le monde



Source : USDA, 2010

Les Etats Unis sont les premiers exportateurs de Soja occupant 43% des exportations mondiales de soja contre 34% de soja venant du Brésil, 14% de l'Argentine, 5% du Paraguay et 4% seulement pour le reste du monde³⁹.

⁴³USDA, 2010, données disponibles sur le site www.usda.gov, un site du Gouvernement américain, Département de l'Agriculture

II.3 ANALYSE DE LA SITUATION LOCALE DU SECTEUR

II.3.1. ANALYSE DES EXPORTATIONS ET DES IMPORTATIONS DE MADAGASCAR

Madagascar ne se trouve pas encore sur le rang des pays exportateurs de soja sur le marché mondial. En dépit de cela et face à la non-autoconsommation du soja, le pays en importe.

Les pays exportateurs à Madagascar se diversifient selon le type des produits dérivant du soja.

➤ Huile de soja et ses fractions, non chimiquement modifiées

L'importation de Madagascar en huile de soja a augmenté de 57% en espace d'une année⁴⁴ (2011 à 2012).

Tableau 18: Importation d'huile de soja

| Exportateurs | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 |
|---------------------|---------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| | Quantité importée, Tonnes | | | | |
| Argentine | 27 757 | 4 063 | 0 | 3 000 | 8 495 |
| Brésil | 10 999 | 0 | 0 | 3800 | 4 090 |
| Espagne | 0 | 0 | 0 | 0 | 3 000 |
| Egypte | 0 | 974 | 1751 | 1753 | 2 627 |
| Etats-Unis | 180 | 229 | 128 | 5 437 | 2 350 |
| Malaisie | 17 | 5 858 | 1 786 | 1 624 | 98 |
| Afrique du Sud | 386 | 2 415 | 1 097 | 17 | 21 |
| Chine | 8 | 11 | 6 | 6 | 4 |
| Union européenne | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Belgique | 0 | 41 | 0 | 0 | 0 |
| France | 0 | 114 | 1 | 0 | 0 |
| Grèce | 0 | 2 | 0 | 0 | 0 |
| Hong Kong | 0 | 2 930 | 0 | 0 | 0 |
| Italie | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Maurice | 14 | 812 | 38 | 0 | 0 |
| Maroc | 0 | 0 | 18 | 0 | 0 |
| Singapour | 0 | 5 338 | 6 461 | 0 | 0 |
| Suisse | 0 | 0 | 4 950 | 0 | 0 |
| Emirats arabes unis | 0 | 0 | 5 421 | 0 | 0 |
| Monde | 39 361 | 22 788 | 21 657 | 15 636 | 20 685 |

Source : Trademap, 2013

⁴⁴ TRADEMAP, 2013, données disponibles sur le site www.trademap.org

Si les Etats Unis ont été nos premiers importateurs en 2011, Brésil l'a remplacé en 2012 avec 4090T, vient ensuite l'Espagne, l'Egypte et c'est après que viennent les Etats Unis. Les pays membres de l'Union Européenne n'ont guère exportée dans le pays.

➤ **Tourteaux, autres résidus solides de l'extraction de l'huile de soja**

L'importation des tourteaux et les autres résidus solides de l'extraction de l'huile de soja s'accroît d'année en année.

Tableau 19: Importation de tourteaux

| Exportateurs | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 |
|----------------|---------------------------|-------------|-------------|-------------|--------------|
| | Quantité importée, Tonnes | | | | |
| Singapour | 244 | 294 | 0 | 0 | 6701 |
| Argentine | 138 | 0 | 77 | 1280 | 2093 |
| Inde | 0 | 0 | 1174 | 1311 | 983 |
| Iran | 0 | 0 | 0 | 18 | 147 |
| Maurice | 0 | 626 | 491 | 0 | 113 |
| Turquie | 0 | 0 | 0 | 8 | 77 |
| Chine | 0 | 0 | 27 | 0 | 74 |
| Egypte | 0 | 0 | 0 | 0 | 21 |
| Afrique du Sud | 0 | 0 | 0 | 0 | 4 |
| Malaisie | 153 | 0 | 0 | 0 | 3 |
| Belgique | 100 | 117 | 0 | 0 | 0 |
| Monde | 635 | 1037 | 1749 | 2617 | 10216 |

Source : Trademap, 2013

Leur importation atteint les 10 217T en 2012, soit un taux de croissance de 79,6% par rapport en 2011⁴⁵. Le Singapour se trouve au premier rang d'exportateur à Madagascar avec 67% de nos importations en tourteaux soit 6701T, vient ensuite l'Argentine avec 2093T et l'Inde 983T. D'autres pays exportent aussi chez nous mais à faible quantité telle que la Malaisie (3T), l'Afrique du Sud (4T), et l'Egypte (21T).

⁴⁵TRADEMAP, 2013, données disponibles sur le site www.trademap.org

➤ **Fèves de soja, même concassées**

Madagascar importe aussi des fèves de soja.

Tableau 20: Importation de fèves de soja

| Exportateurs | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 |
|----------------|---------------------------|-----------|------------|------------|----------|
| | Quantité importée, Tonnes | | | | |
| Argentine | 974 | 48 | 0 | 0 | 0 |
| Belgique | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Chine | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| Afrique du Sud | 0 | 0 | 324 | 108 | 0 |
| Monde | 975 | 49 | 324 | 109 | 0 |

Source : Trademap, 2013

En 2012, Madagascar n'a importé aucune fève de soja, alors qu'en 2010-2011, l'Afrique du Sud avec 324T qui a diminué en 108T⁴⁶.

II.3.2. LA PRODUCTION A VAKINANKARATRA

a) Historique du Soja dans la Région Vakinankaratra⁴⁷

Dans les années 80, les deux unités de transformation de soja, « LALASOA » et « MAMISOA », qui se sont implantées à Antsirabe, se sont considérablement focalisées sur Ambatolampy pour son ravitaillement en graines de soja. En effet, parmi les sept Districts de Vakinankaratra, Ambatolampy est identifié comme une zone agricole par excellence. Ce projet n'a guère duré dû à l'avènement du Programme d'Ajustement Structurel ordonnant la privatisation des sociétés nationalisées et étatiques. D'où, MAMISOA est repris par le Groupe TIKO pour former TIKO Oil Products (TOP, huilerie d'Antsirabe) et TIKO Agri (champs de cultures de Mandoto). C'est dans le milieu des années 90 que les importations d'huiles de soja (raffinées et brutes) et de tournesol (raffinée) ont commencé. Pour développer la filière soja, TIKO a mis comme objectif d'éduquer les paysans afin d'améliorer leur habitude alimentaire par la consommation de produits laitiers et pratiquer un développement de proximité. Par ailleurs, pour approvisionner l'usine, TIKO a fait recourt à des collectes directes via les collecteurs professionnels, à des cultures en régie à Ankazomiriotra, 4000ha, à la production par OP contractuelles de 400ha en 2003 et à tout autre moyen pourvu que les produits soient de qualité.

⁴⁶TRADEMAP, 2013, données disponibles sur le site www.trademap.org

⁴⁷MAEP, 2004, Filières Oléagineux, Edition MAEP UPDR_Valy Agridéveloppement, Madagascar, Fichier n°109

En ce qui concerne les diagnostics sur la chaîne de valeur au niveau de ce secteur, les sous parties suivantes montreront si les producteurs malgaches se limitent tout simplement à la culture ou font des alliances pour acquérir les engrais et les semences ou encore pour transformer ou pour déverser les produits, ou si cette filière est organisée et institutionnalisée.

b) Les acteurs concernés

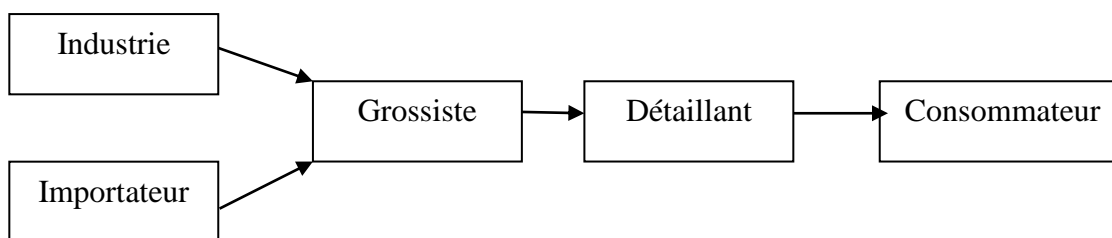
Il existe des organisations paysannes qui sont vraiment actives dans la culture de soja. Jusqu'au début 2009, la filière soja est organisée selon le système des 3P (Partenariat-Public-Privé) faisant ainsi intervenir TIKO, le MAEP/DRDR et les OP ou les producteurs individuels.

c) La commercialisation du soja dans le Vakinankaratra et dans d'autres Régions

➤ Les circuits de commercialisation

Les circuits de commercialisation des produits dérivant du soja sont tous les mêmes, par exemple, celui de l'huile raffinée emprunte le circuit de commercialisation des produits de première nécessité (PPN)⁴⁸ qui se structure comme suit :

Figure 12: Circuit de commercialisation de l'huile raffiné à Madagascar



Source : MAEP, 2004

⁴⁸MAEP, 2004, Filières Oléagineux, Edition MAEP UPDR_Valy Agridéveloppement, Madagascar, Fichier n°109

➤ **Les acteurs au niveau commercialisation**

- Les producteurs organisés ou individuels vendent directement leurs produits sur le marché ou aux collecteurs.
- Les collecteurs individuels achètent et livrent les produits aux grossistes ou directement aux usines.
- Les sociétés agissent sur l'ensemble de la filière, de la production à la collecte, la transformation et la commercialisation : cas de TIKO, SICA...
- Les huiliers achètent leurs matières premières via les collecteurs.

d) Les superficies cultivables, cultivées et irriguées

Selon les informations obtenues auprès des Districts, un peu plus de la moitié, soit 56,5 %⁴⁹, de la superficie cultivable de la Région Vakinankaratra est effectivement cultivée.

Tableau 21: Superficies cultivables, cultivées et irriguées (en %)

| | Superficie cultivée et superficie cultivable | Superficie irriguée et superficie cultivable | Superficie servie par un réseau hydro agricole et superficie cultivée | Superficie irriguée et superficie cultivée |
|-----------------------------------|---|---|--|---|
| Ambatolampy | 60,7 | 5,7 | 15,0 | 9,4 |
| Antanifotsy | 65,2 | 3,9 | 13,4 | 6,0 |
| Antsirabe I | 83,9 | 14,4 | 23,0 | 17,2 |
| Antsirabe II | 41,4 | 5,0 | 24,7 | 12,0 |
| Betafo et Mandoto | 62,5 | 3,9 | 12,7 | 6,3 |
| Faratsiho | 58,1 | 10,5 | 33,2 | 18,0 |
| Ensemble de Vakinankaratra | 56,5 | 51 | 17,3 | 9,0 |
| Ensemble de Madagascar | 51,7 | 6,8 | 16,5 | 13,2 |

Source : CREAM, 2009

Ces chiffres démontrent que la Région Vakinankaratra dispose encore une superficie cultivable bien considérable pour l'agriculture. Ainsi, le problème de disponibilité de terre pour la filière soja ne figure pas dans les obstacles des perspectives de la promotion du sous-secteur.

⁴⁹CREAM, 2013, Monographie Région Vakinankaratra, Edition CREAM Août 2014, Antananarivo, 168p

II.4 MATRICE SWOT

Pour l'analyse du secteur soja, la méthode d'analyse SWOT a été choisie, plus précisément, l'analyse du secteur sur le plan local, national et international.

II.4.1. ANALYSE EXTERNE

L'analyse externe expose les constats des opportunités et des menaces du pays, voir la Région. Cette analyse a été inspirée à travers l'étude effectuée en 2012 par l'EDBM.⁵⁰

| OPPORTUNITES | MENACES |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none">• <u>En général</u><ul style="list-style-type: none">– Demande sur le marché international très élevée et loin d'être satisfaite.– Contribution de la culture d'oléagineux comme la culture du soja pérenne à résoudre d'une manière durable et régulière le problème de déficit en matière grasse d'origine végétale. | <ul style="list-style-type: none">– Faible pouvoir d'achat de la population.– Concurrence internationale très rude– Durcissement des normes de qualité à l'export.– Non compétitivité du soja vue que le prix de l'huile brute et raffinée est relativement bas sur le marché international.– Influence des autres produits de substitutions (lait, café, riz,...) |
| <ul style="list-style-type: none">• <u>Par rapport aux autres pays producteurs et importateurs</u><ul style="list-style-type: none">- Confrontation des pays producteurs aux problèmes d'accroissement de leur production tels que les USA et l'UE qui ont diminué leur production du fait de l'existence des incidences négatives sur l'environnement et de l'apparition des impacts économiques.- Demande non encore comblée dans les pays importateurs comme la Chine | |

⁵⁰EDBM, 2012, Entreprendre dans le secteur de l'agribusiness, Investir à Madagascar, Edition EDBM, Antananarivo, 12-17

| | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • <u>Accès aux marchés</u> <ul style="list-style-type: none"> ○ MARCHE UE – Le fait que Madagascar a actuellement un accès avec franchise douanière aux marchés UE des graines oléagineuses y compris le soja, en vertu de l'accord UE de partenariat économique (APE) et l'accord «Tout sauf les armes » (EBA), ○ MARCHES REGIONAUX <p>Madagascar est signataire d'accord avec le COMESA et la COI.</p> | |
|---|--|

En effet, malgré le fait que la majorité de la population concernée a un pouvoir d'achat faible, vue qu'elles sont dans les pays en voie de développement, la demande sur le marché mondiale est très élevée et loin d'être encore satisfaite. Ainsi, lors des calculs des reviens, l'opérateur doit miser sur le volume et non sur le coût. Par ailleurs, il y a été aussi constaté que les normes de qualité à l'export s'endurcissent, mais avec le temps, le pays peut améliorer ses matériels et techniques de production et peut s'aligner avec les grands exportateurs de soja de qualité. Par la suite, l'influence des autres produits de substitutions comme le lait, le café et le riz surgit aussi sur le marché, pourtant, il a été démontré que le soja est le premier aliment végétal le plus riche en protéine. De plus, même si la concurrence devient très rude sur le marché mondial, des opportunités pour Madagascar surgissent comme le fait qu'actuellement, les plus grands producteurs et le premier importateur de soja sont confrontés de plus en plus à des contraintes pour accroître leur production. D'une part, les USA et de l'UE, les deux des plus grands producteurs, qui diminuent actuellement leur production à cause de l'existence des incidences négatives sur l'environnement et de l'apparition des impacts économiques ; c'est une opportunité vue que leur part de marché a diminué. D'autre part, la Chine, le 1^{er} importateur mondial d'huile de soja, n'a plus assez de stock pour satisfaire la demande incessante de sa population ; c'est également une opportunité car les revenus des chinois ne cessent d'augmenter, d'où il y a une possibilité d'augmentation des importations poussées par la hausse de consommation locale et par une baisse de la production locale. En outre, un certain nombre d'accords commerciaux internationaux place Madagascar en bonne position pour répondre à la demande. Nous pouvons

citer le marché UE avec notre accord de partenariat économique (APE) et l'accord «Tout sauf les armes » (EBA). Il y a aussi notre accord avec le marché régional dont le marché est très vaste et dans certains cas, Madagascar bénéficie d'un régime préférentiel. Madagascar est membre du COMESA. Ensemble, ces accords régionaux offrent aux producteurs malgaches des accès avec une franchise douanière supplémentaire à un marché de plus de 400 millions de consommateurs y compris certains grands importateurs d'oléagineux (par exemple l'Afrique du Sud, l'Egypte).

II.4.2. ANALYSE INTERNE

Quant à l'analyse interne, les forces et les faiblesses de la Région ou même du pays y sont exposées selon une étude effectuée par l'EDBM en 2012⁵¹.

| FORCES | FAIBLESSES |
|---|--|
| Au niveau de la production | |
| <ul style="list-style-type: none"> – Possibilité de diversification des cultures. – Capital agronomique et foncier non négligeable. – Des techniciens et ingénieurs locaux spécialisés et compétents. – Des zones agro-écologiques favorables dans la Région. | <ul style="list-style-type: none"> – Insuffisance en qualité et quantité semences. – Insuffisance et vétusté moyens financiers et matériels des producteurs. – Culture de plantes oléagineuses pérennes pas dans l'habitude des paysans. – Insécurité foncière – Faible productivité |
| Au niveau de la transformation | |
| <ul style="list-style-type: none"> – Possibilité de valorisation des sous-produits (plantes à multiples usages). – La production d'huile végétale est connue des artisans malgaches, plus précisément de la population de Vakinankaratra | <ul style="list-style-type: none"> – Coût de production locale d'un litre d'huile dépasse parfois le prix de l'huile raffinée importée au détail. – Non accès aux équipements faute de manque de moyens financiers même si les artisans locaux sont assez performants dans la fabrication de la plupart des équipements. – Faible niveau de la transformation artisanale et industrielle. |

⁵¹EDBM, 2012, Entreprendre dans le secteur de l'agribusiness, Investir à Madagascar, Edition EDBM, Antananarivo, 12-17

| Au niveau de la commercialisation | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> – Développement de pôles régionaux de développement. – Dynamisation de la participation du secteur privé aux investissements (agro-industriels). | <ul style="list-style-type: none"> – Enclavement des zones productrices – Insuffisance des débouchés – Faible quantité de l'offre de produits au niveau paysan – Instabilité du marché – Ignorance des consommateurs |
| <p><u>Les autres atouts de Madagascar :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – Position stratégique : c'est une île avec un dynamique emplacement géopolitique, à un carrefour stratégique entre l'Afrique et l'Asie. De plus, elle est située sur un important axe maritime (Afrique/Asie). Donc, c'est une localisation idéale pour des investissements à vocation régionale, interrégionale et internationale. – Climat et géologie: Vakinankaratra riche en sols volcaniques et se trouvant dans les Hautes Terres centrales légèrement plus frais et plus secs offre un bon potentiel pour le soja. – Intrants et coûts: Les coûts sont très compétitifs, avec abondance de main-d'œuvre rurale. – Signataire de plusieurs accords et traités commerciaux : accès préférentiel du marché européen et membre des organismes de commerce régional COMESA, COI. | |

Au niveau de la production, même s'il y a une insuffisance en qualité et en quantité de semences, la Région et le pays disposent de techniciens et ingénieurs locaux spécialisés et compétents qui peuvent faire des recherches pour l'amélioration de la productivité et de la culture de soja sur la

terre malgache. Nonobstant de l'insuffisance et de la vétusté des moyens financiers et matériels, s'il y a une réelle motivation chez les producteurs, ils peuvent tirer profit du peu qu'ils ont en exploitant l'étendue terrain qualifiée comme zone agro-écologique favorable pour la plantation et en essayant de diversifier leurs cultures.

Au niveau de la transformation, malgré le fait que le coût de production locale d'un litre d'huile dépasse parfois le prix de l'huile raffinée importée au détail, la production d'huile végétale est connue des artisans de Vakinankaratra, et que la majorité de la population, c'est-à-dire ceux qui vivent dans les brousses, préfère consommer les produits locaux. Par ailleurs, il a été aussi mentionné que les artisans locaux n'ont pas accès aux équipements de transformation faute de manque de moyens financiers, ainsi, le niveau de transformation artisanale et industrielle est assez faible. En dépit de cela, il est possible pour eux de valoriser les sous-produits de soja, plus précisément, lorsqu'il s'agit de transformation, pas forcément d'une grande transformation industrielle, mais les malgaches peuvent recourir aux petites transformations comme les graines de soja transformées en lait, en yaourt fait maison, en beignet de soja, en fromage, etc.

Au niveau de la commercialisation, des contraintes se posent telles que l'insuffisance des débouchés, à cause de l'ignorance des consommateurs des vertus du soja, suivi de l'enclavement des zones productrices et l'instabilité du marché. En dépit de cela, les pôles régionaux de développement et l'application des différents plans d'action comme le PNDR commencent à apporter des solutions à ces problèmes.

II.4.3. DIAGNOSTIC

D'après ces deux analyses (analyse interne et analyse externe), il a été constaté qu'il y a plus d'opportunités que de menaces dans ce marché de soja tant au niveau mondial qu'au niveau régional et plus d'atouts que de faiblesses du marché local. Cependant, la Région Vakinankaratra où la filière soja va être promue se trouve dans une bonne situation stratégique car en maximisant ses forces, elle peut saisir les nombreuses opportunités qui lui sont ouvertes. Delà découlent les deux propositions suivantes : soit il faut inciter les opérateurs économiques et les paysans malgaches à entrer dans la filière soja, soit il faut recourir à la prospection internationale des IDE pour investir dans le secteur.

L'idée de base du développement économique local est de permettre aux habitants d'une localité d'entreprendre des initiatives en utilisant le potentiel de leur Région. Plus précisément, étant un processus destiné à l'amélioration du milieu de vie d'une communauté donnée, il importe de bien rejoindre, encadrer, développer et maximiser la participation des citoyens de ladite communauté afin de garantir les chances de succès des projets de développement local. De ce fait, il s'avère important de promouvoir le développement de l'agriculture familiale vue que cette dernière est la première concernée. En effet, les activités des paysans de la Région s'orientent plutôt sur la riziculture et les cultures vivrières d'après l'étude⁵² de CREAM en 2009. Ainsi, pour que les communautés locales assistent à une amélioration escomptée de leur bien-être, il faut les encourager à faire des investissements dans le secteur porteur et les convaincre que c'est vraiment à la fois faisable et rentable. De plus, pour éviter la tension du peuple de la Région quant au fait que ce sont les autres provenant des autres Régions ou même de l'étranger qui jouissent de leur terre, il est préférable de les inciter en premier lieu à utiliser le potentiel de leur localité. Un autre argument pour les convaincre aussi est le fait qu'ils peuvent ne plus se contenter d'exploiter les mêmes produits agricoles mais peuvent diversifier leur culture afin d'améliorer leur entrée d'argent. En outre, comme la majorité des populations rurales se concentrent dans l'autoconsommation, la culture du soja peut assurer leur vivre et l'éloigne de la sous-alimentation.

Une autre option peut être aussi envisagée pour recourir à un développement rapide et efficace de la Région. Il s'agit de faire appel aux investisseurs directs étrangers ou les IDE. Le Fonds Monétaire International (2002) définit l'investissement direct étranger (IDE) comme *"les investissements qu'une entité résidente d'une économie (l'investisseur direct) effectue dans le but d'acquérir un intérêt durable dans une entreprise résidente d'une autre économie (l'entreprise d'investissement direct)"*⁵³.

Les effets de cette prospection d'IDE sur le développement de la Région peuvent être nombreux.

⁵²CREAM, 2013, Monographie Région Vakinankaratra, Edition CREAM Août 2014, Antananarivo, 168p

⁵³ FMI, 2002, définition disponible sur le site www.imf.org

Il y a plusieurs effets des IDE⁵⁴ dans l'économie de la Région d'accueil selon OCDE en 2002, à savoir :

- La création d'emploi :

En effet, l'IDE crée des opportunités d'emplois dans les localités hôtes, et cela, de trois façons possibles. La première consiste à employer directement la population pour des opérations situées au sein de l'économie nationale. La deuxième s'effectue par les liaisons en amont et en aval : les emplois sont créés dans les entreprises servant de fournisseurs, de sous-traitants ou de prestataires de services. Le troisième mode de création d'emplois passe par la croissance économique qui entraîne de nouveaux emplois à l'échelle nationale.

Stimuler la création d'emplois productifs grâce aux IDE devrait donc générer suffisamment de revenus pour assurer un niveau de vie décent à tous les ménages de la localité qui vivent dans des mauvaises conditions.

- Le transfert de technologie :

Tout d'abord, lorsque des IDE arrivent dans une localité, il y a un transfert de technologie qui jouerait en faveur du territoire d'accueil. En effet, cela augmentera la capacité technologique de la Région qui profiterait aux industries locales également. Ces dernières pourront alors augmenter leur productivité grâce à ces nouvelles technologies. De nouveaux marchés sont ouverts aussi à cause de la diversification des produits due à l'introduction de ces nouvelles technologies.

- Le gain d'efficacité :

En effet, l'utilisation du système de production moderne par des entreprises étrangères augmente l'efficacité de leur production et le développement de toute une gamme de produit, c'est l'effet d'entraînement. On dit qu'il y a effet d'entraînement d'une activité sur une autre lorsque le développement de l'une entraîne le développement de l'autre. Or, l'arrivée des investisseurs étrangers oblige tous les opérateurs du même secteur sans exception à moderniser leur système de production, à normaliser leurs produits et à améliorer leurs services. On peut dire alors que les IDE contribuent à la réduction des bénéfices des monopoles et favorisent la concurrence. Ceci va rapidement développer les produits compétitifs en matière de prix et de qualité même sur le

⁵⁴OCDE, 2002, L'investissement direct étranger au service du développement, Les Editions de l'OCDE, France, 40pages, p.14

marché mondial. Finalement, les IDE incitent indirectement à l'amélioration du niveau général des techniques de production et à l'accroissement de la productivité de chaque entreprise. Ces effets s'étendent sur l'amélioration de la qualification du capital humain à cause du fait que l'utilisation des équipements modernes exige le recrutement de personnel qualifié pour les entreprises nouvellement créées et la formation de leur personnel occupant des postes spécifiques pour les entreprises déjà en activité sans exception. Ainsi, les jeunes diplômés de la Région peuvent beaucoup en bénéficier.

En analysant les deux propositions, le succès d'un développement agricole et rural durable dépendra largement de l'appui et de la participation des populations rurales, et du secteur privé ainsi que de la coopération internationale, y compris aux niveaux technique et scientifique.

II.5 LA QUESTION DE DEPART ET LES HYPOTHESES

Pour pouvoir répondre la question de départ: « comment les perspectives de la promotion du secteur des graines oléagineuses auprès des opérateurs économiques peuvent-elles contribuer au développement local, en commençant par la filière soja de la Région Vakinankaratra ? », il faut démontrer que les résultats obtenus confirment les trois hypothèses.

- **Hypothèse n°1 :**
 - **Les perspectives de promotion de la filière soja permettront d'augmenter la productivité agricole et la disponibilité financière de la Région et contribueront à générer des impacts économiques important du point de vue de la création d'emploi, la création d'entreprise de transformation des produits et la diminution de la pauvreté.**

En effet, il a été présenté que les perspectives de promotion de cette filière que ce soit au niveau local que régional ou international offrent une perspective d'emplois productifs pour toutes catégories de personnes à travers la création d'emplois, à travers l'apparition des différentes catégories d'entreprises allant d'une entreprise familiale à des entreprises de grande taille. En même temps, l'augmentation du rendement agricole peut assurer non seulement leur sécurité alimentaire mais également l'accroissement de leurs revenus. Ainsi, les ménages peuvent s'offrir une condition de vie meilleure qu'auparavant, par exemple l'accession des communautés aux services de santé, à l'éducation et aux autres nécessités humaines de base.

- **Hypothèse n°2 :**

- **Le non développement de la filière soja est dû à la méconnaissance de la filière par les opérateurs qui ne peuvent donc pas contribuer au développement des filières et solutionner le problème d'infrastructure.**

En effet, nous pouvons constater à partir des résultats que deux situations se présentent en ce qui concerne la population et la filière. D'une part, la plupart y compris celles qui demeurent dans les zones propices à la culture de soja, ne consomme guère les produits dérivants du soja faute de méconnaissance ou de l'habitude alimentaire qui est plutôt axée sur le riz et le manioc. D'autre part, il y existe bien des personnes qui connaissent ses biens faits et le consomme sous divers formes : lait, yaourt, beignet, fromage, pâte, etc.

En outre, l'appréciation des produits de soja pourraient résoudre la crise alimentaire à Madagascar surtout dans la partie Sud du pays. La Région Vakinankaratra pourra ainsi être le fournisseur de soja pour la partie Sud et même pour toute la Grande Ile. Cela signifie alors que les producteurs de la Région pourront trouver facilement des débouchés locaux pour vendre leur récolte, d'où l'amélioration non seulement de la nutrition de certains villageois mais aussi du niveau de vie des nombreux paysans.

Enfin, les différents impôts tirés des nouvelles entreprises créées pourront accroître le fonds public qui servira à la réhabilitation des infrastructures s'y trouvant telles que les différents marchés, les écoles, les CSB et les routes.

Ainsi, il est primordial de faire connaître aux gens les vertus de soja et les avantages que sa commercialisation et sa consommation rapportent non seulement à chacun mais aussi et surtout à la Région, voire au pays.

- **Hypothèse n°3 :**

- **La stratégie de promotion basée sur les marchés intérieur et extérieur permettra de contribuer au développement de la Région.**

D'un côté, en s'intéressant au marché intérieur, les paysans locaux pourront eux même satisfaire les besoins du marché malgache, ce qui conduira à la diminution de notre demande à l'importation sur le plan purement économique. De plus, sur le plan socio-économique, c'est aussi une meilleure stratégie de permettre aux gens à recourir à des nouvelles activités et à créer de nouveaux emplois, ce qui conduit à l'augmentation du revenu de la population. Par ailleurs, au

niveau carrément social, ciblé le marché intérieur peut contribuer à la lutte contre la faim vue que le soja peut substituer la viande, les produits laitiers, les aliments de base, etc. De ce fait, plus les hommes sont bien nourris, plus ils peuvent bien travailler et augmenteront ainsi leur rendement. Mais une fois que les cultivateurs et les opérateurs malgaches s'intéressent à la filière, il faut qu'ils créent des coopératives agricoles permettant de regrouper les organisations paysannes afin de faciliter l'intégration de leurs produits sur le marché Malgache.

D'un autre côté, de nombreux opérateurs pourront s'appuyer sur un plan d'exportation, qui constitue un prolongement de leur plan d'affaires. Ces opérateurs peuvent être soit des malgaches soit des investisseurs directs étrangers. En effet, les IDE ne viennent pas dans un pays uniquement pour cibler le marché local mais de trouver des débouchés ailleurs. De plus, comme il a été exposé auparavant, Madagascar bénéficie d'un régime tarifaire sur le marché régional tel que le COMESA, l'ACP ou la COI. Or, la demande en soja des pays membres et même des pays en étroite collaboration avec notre pays comme la Chine est élevée et loin d'être encore satisfaite.

Donc, si en même temps, les deux marchés sont en même temps ciblés, le résultat correspondant sera beaucoup important et contribuera efficacement au développement du pays en commençant par le développement à la base de la Région Vakinankaratra.

PARTIE III : RECOMMANDATIONS

Pour élaborer le plan de concrétisation de ce projet, des stratégies sur le plan international et sur le plan local ont été adoptées. En effet, les groupes cibles sont les paysans locaux, les opérateurs locaux y compris les entreprises et les IDE afin de pouvoir arriver à la formation d'une chaîne de valeur entre eux. Ces stratégies ont été regroupées selon la zone d'intervention.

III.1 STRATEGIE A ADOPTER SUR LE PLAN INTERNATIONAL

Cette stratégie sur le plan international s'est concentrée surtout à la prospection des IDE. Il y a le guichet unique de Madagascar qui a pour mission de promouvoir les IDE dans les secteurs porteurs. Donc, la stratégie qui va lui être recommandée se focalisera au niveau de la stratégie de communication à adopter.

III.1.1. STRATEGIE DE COMMUNICATION A ADOPTER

En ce qui concerne la stratégie de communication, il y a d'une part la combinaison de la communication commerciale et de la communication institutionnelle et d'autre part, la standardisation c'est-à-dire que les campagnes de communication seront identiques dans tous les pays cibles. Dans toutes ces démarches, il ne faut pas oublier que l'EDBM peut être supporté par les Ambassades malgaches à l'extérieur.

Les domaines d'intervention de l'EDBM en suivant cette démarche sont :

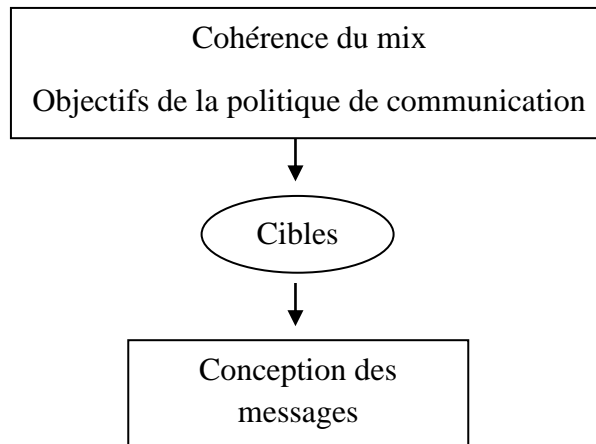
- La **promotion** des IDE dans le sous-secteur des graines oléagineuses à travers les contacts avec la presse ;
- La **prospection** des IDE à travers le *road show*, les salons professionnels et démarchage postal ou par internet ;
- La **négociation** avec les IDE en organisant la chaîne de gestion des projets à travers l'identification des zones géographiques favorables au projet en considérant le meilleur rapport coût, qualité et fiabilité ;
- Le **service à l'implantation** en aidant les IDE aux démarches administratives;

- L’**action sur l’offre territoriale** en faisant des études et en réalisant des rapports par exemple sur l’aménagement de sites ;
- L’**after care** en suivant de près les nouveaux IDE, en renforçant les relations publiques et en mobilisant les acteurs locaux.

III.1.2. DEMARCHE DE COMMUNICATION

La démarche de communication qui va être adoptée est résumée dans la figure ci-dessous et détaillée dans les sous sections qui vont suivre.

Figure 13: Démarche de communication



Source : Auteur

➤ 1^{ère} étape : Les objectifs

Les objectifs de la politique de communication seront de :

- Faire connaître le secteur *agribusiness* de Madagascar, surtout en ce qui concerne les produits des graines oléagineuses et leurs avantages compétitifs par rapport aux produits des autres pays ;
- Accroître sa notoriété une fois présente sur le marché étranger ;
- Rechercher des investisseurs directs étrangers ;
- Attirer de nouveaux clients lors d’une participation à un évènement à l’étranger.

➤ 2ème étape : Les cibles

En général, les organismes d'appui du secteur privé, les investisseurs étrangers pour des investissements 100% IDE et les investisseurs avec des projets de joint-venture sont les premiers ciblés. Mais afin de connaître le pays cible, une sélection de marchés s'avère nécessaire, en ce qui concerne l'accessibilité, la potentialité et la sécurité du marché.

Tableau 22: Matrice de sélection de marchés

| Pondération | Critères | Afrique du Sud | Chine | Etats Unis | Ile Maurice | Inde | UE |
|-------------|---|----------------|-----------|------------|-------------|-----------|-----------|
| | ACCESSIBILITE DU MARCHE | 45 | 34 | 31 | 45 | 34 | 34 |
| | Facteurs physiques | 3 | 3 | 2 | 3 | 3 | 3 |
| 2 | Distance | 4 | 3 | 1 | 4 | 3 | 2 |
| | Situation géographique | 4 | 3 | 1 | 4 | 3 | 2 |
| | Obstacles tarifaires | 3 | 2 | 1 | 3 | 1 | 1 |
| | Droits de douanes, taxes | 4 | 2 | 2 | 4 | 1 | 1 |
| | Obstacles économiques et politiques | 3 | 3 | 3 | 3 | 3 | 3 |
| | Monnaie | 3 | 2 | 4 | 2 | 3 | 4 |
| | Stabilité politique | 4 | 3 | 4 | 4 | 3 | 4 |
| | PESTEL politique | 3 | 3 | 4 | 4 | 3 | 4 |
| | Obstacles non tarifaires | 3 | 2 | 2 | 3 | 3 | 2 |
| | Langue | 3 | 2 | 3 | 3 | 2 | 3 |
| | Principaux partenaires économiques (pays) | 4 | 3 | 3 | 4 | 3 | 3 |
| | POTENTIALITE DU MARCHE | 24 | 25 | 28 | 23 | 24 | 21 |
| 3 | Importance du marché | 3 | 3 | 3 | 3 | 3 | 3 |
| | Population | 3 | 4 | 4 | 2 | 4 | 4 |
| | PIB/habitant | 3 | 3 | 4 | 3 | 2 | 4 |
| | Offre | 3 | 3 | 3 | 3 | 3 | 3 |
| | PESTEL technologique | 3 | 4 | 4 | 3 | 4 | 4 |
| | PESTEL socio culturel | 3 | 2 | 4 | 3 | 2 | 3 |
| | SECURITE MARCHE | 9 | 9 | 12 | 9 | 6 | 12 |
| 2 | Risque pays | 3 | 3 | 4 | 3 | 2 | 4 |
| | Risque client | 3 | 3 | 4 | 3 | 2 | 4 |
| | Total | 78 | 70 | 71 | 77 | 64 | 67 |

1 situation très défavorable 2 défavorable 3 favorable 4 très favorable

Source : Calcul de l'auteur à partir d'un outil marketing proposé par un enseignant de l'université IAE Poitiers, 2012

L'Afrique du Sud, la Chine, les Etats-Unis, l'Ile Maurice, l'Inde et l'UE-27 ont été choisis pour des raisons bien distinctes. En effet, les six pays sont tous parmi les producteurs et

consommateurs importants des produits des graines oléagineuses. En outre, les Etats-Unis, la Chine et l'Union Européenne font partie de la matrice du fait de leur potentialité économique fulgurante en tant que premières puissances économiques mondiales. Il y a aussi l'Afrique du Sud et l'Ile Maurice qui constituent des marchés intéressants car elles bâtissent les premières économies de l'Afrique et de l'Océan Indien. Par ailleurs, nous avons choisi pour l'Inde en raison de leur proximité de l'Océan Indien, ce qui rend le marché plus accessible.

De ce fait, en termes d'accessibilité du marché, l'Afrique du Sud acquièrent la note la plus élevée par contre les Etats-Unis et la Chine sont les plus défavorisés. La note pour la distance géographique est maximale pour l'Afrique du Sud car c'est la destination la plus proche de Madagascar.

La deuxième partie du tableau de matrice de sélection de marchés est caractérisée par la potentialité du marché. L'importance du marché qui est considérée comme l'élément le plus important du tableau avec un coefficient de pondération de 3. Dans ce domaine, les six pays ont tous la même note, donc, ils sont tous importants. Pourtant, d'autres facteurs les différencient au niveau de l'analyse du PESTEL. Ainsi, les estimations ont permis de conclure que les Etats-Unis et la Chine constituent le marché le plus potentiel avec une note respective de 28 et 25.

Enfin, en ce qui concerne la sécurité du marché, nous pouvons constater que tous les pays ont la note souhaitable sauf l'Inde, mais particulièrement, les Etats-Unis et la Chine sont les plus favorisés. En effet, la Coface affiche une note presque maximale de A1 et A2 en risque pays et risque client, sauf pour l'Inde qui est de A4 (**Echelle COFACE : A1, A2, A3, A4, B,C,D (A1 étant très bien et D risque très élevé)**⁵⁵). Ainsi, le marché le plus fiable est celui des Etats-Unis et de l'UE-27 avec une note de 12 contre 9 et 6 pour les quatre autres pays.

En somme, c'est l'Afrique du Sud qui a été choisi par la matrice de sélection car la note totale est 79. Il est donc plus probable d'y faire des prospections d'IDE pour les produits oléagineux. Mais ce qu'il faut préciser, c'est que la promotion commencera en Afrique du Sud, après cela, une étude sur la prospection d'IDE dans d'autres pays potentiels comme l'Ile Maurice, l'Inde et l'UE est aussi envisagée.

⁵⁵COFACE, 2014, Informations disponibles sur le site www.coface.fr

➤ 3ème étape : La conception des messages

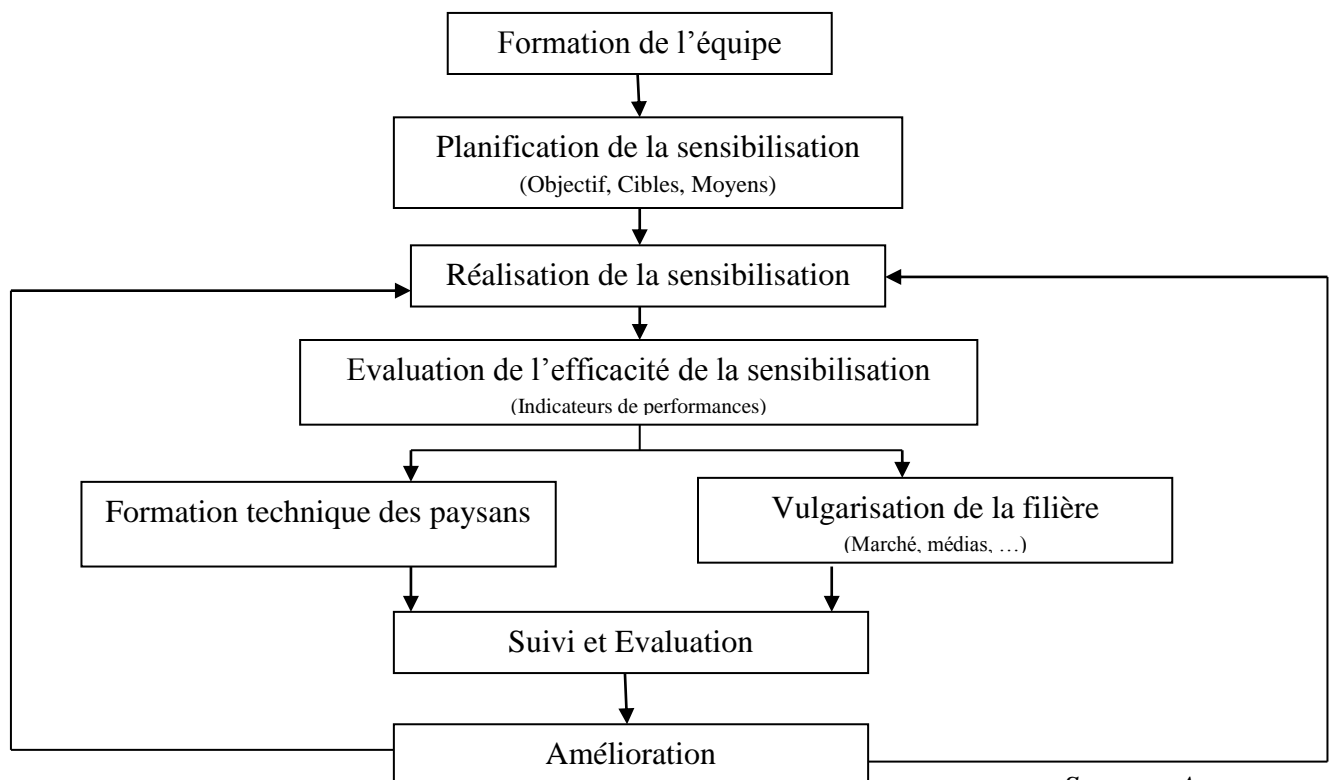
Le message qui va circuler va se baser sur la promotion de Madagascar comme destination pour l'investissement dans le secteur agribusiness du soja. Ainsi, les atouts de Madagascar non seulement en termes de ressources (humaines et naturelles), mais aussi et plus précisément, en termes de la culture de soja devront toujours être mis en valeur.

III.2 STRATEGIE A ADOPTER SUR LE PLAN LOCAL ET NATIONAL

La stratégie à adopter, que ce soit auprès des paysans, des opérateurs économiques ou même le grand public, se repose sur trois actions : sensibilisation, formation et vulgarisation. Pour cela, une équipe pluridisciplinaire devra être formée pour l'échange et le partage de connaissances et d'expériences. Les principaux membres seront :

- un spécialiste en développement local en tant que planificateur et gestionnaire de projet
- un spécialiste en agriculture ou un technicien/ingénieur agronome assurant la formation de toutes les techniques de culture
- un agent de vulgarisation facilitant l'intégration du projet dans la Région

Figure 14: Etapes de la stratégie sur le plan local et national



Source : Auteur

III.2.1. SENSIBILISATION

En effet, l'objectif de cette campagne de sensibilisation est de faire parvenir au public cible un message qui le rendra désireux de modifier son comportement quant à la culture du soja et la consommation des produits dérivants, en d'autres termes, les faire connaître et les faire adopter. Pour cela, une animation sera effectuée tout d'abord dans les zones rurales puis dans les autres localités. Elle visera à porter connaissance des populations non seulement sur les vertus du soja, sur les recettes culinaires qui en découlent mais aussi les avantages de sa production et de sa commercialisation tant au niveau local que national.

III.2.2. FORMATION ET VULGARISATION

Une fois que les paysans ont pris conscience des avantages importants de la filière soja tels que l'amélioration de leur qualité de vie, des formations quant aux différentes techniques de culture de soja leur sauront octroyées. Notons que les forcer à la pratiquer est une erreur, il faut que l'initiative vienne d'eux.

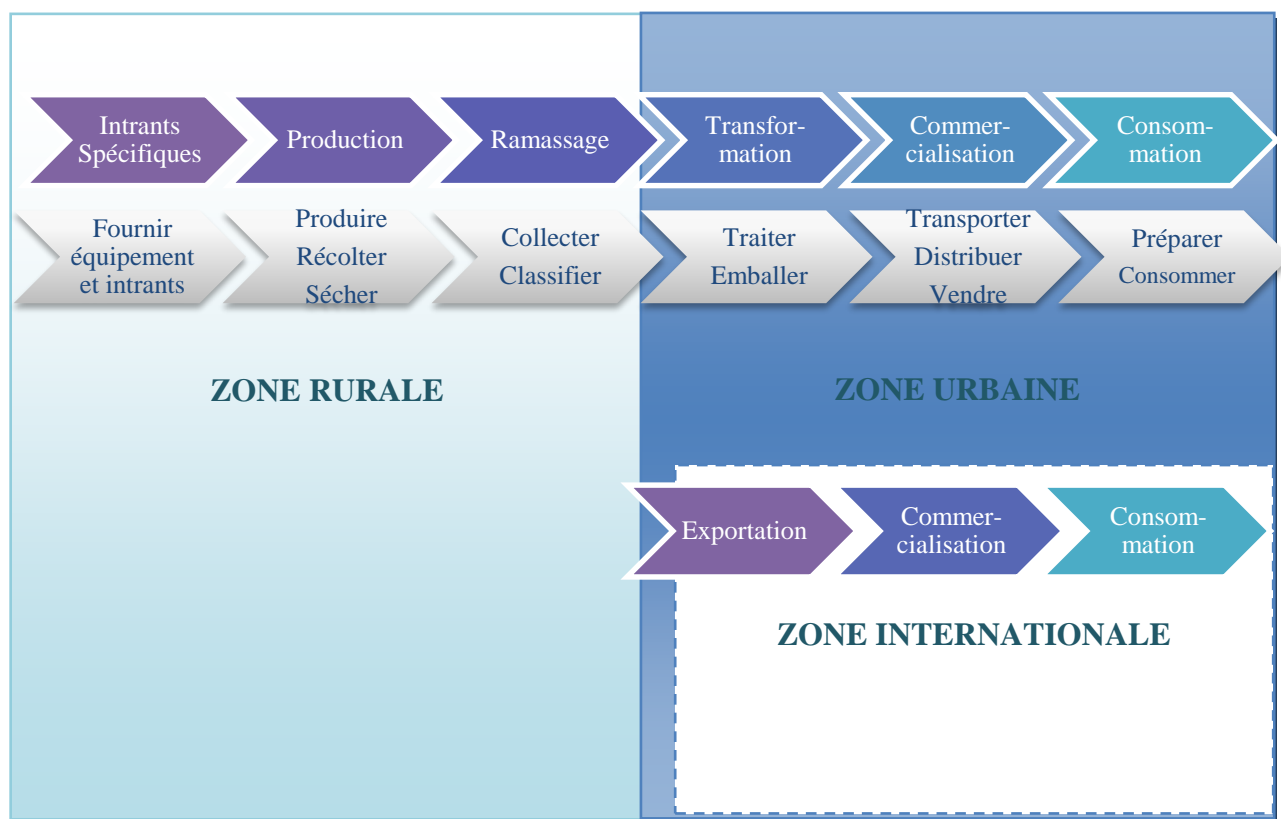
La vulgarisation sous-entend la diffusion des informations. Les méthodes devront être très diversifiées parce que le but est d'atteindre les paysans par tous les moyens possibles. Ainsi, pour attaquer le grand public, la communication peut se faire par le biais des médias publics tels que la radio et la télévision à travers des émissions ou des documentaires, ou bien dans des journaux énonçant le nom des centres auprès desquels les intéressés peuvent obtenir plus de renseignements. Des visites à domicile ou aux champs, des rencontres organisées entre agriculteurs, vulgarisateurs et chercheurs peuvent être aussi recourus. En outre, la participation aux différents foires comme « La vitrine de Vakinankaratra » et les diverses animations dans les marchés sont envisageables. Cette dernière a pour but de cibler le maximum de paysans au niveau de chaque marché où les populations rurales se rencontrent au moins une fois chaque semaine. Ce sera une opportunité de sensibiliser les gens sur les intérêts et les avantages économiques de la culture du soja dans la Région.

Un suivi et une évaluation s'avère nécessaire à chaque fin de période de formation ou de vulgarisation dans une localité afin d'avoir un feed back sur les résultats des actions effectuées et d'améliorer la stratégie à adopter lorsqu'on se déplace vers une autre localité. Rappelons que l'objectif est de conduire Vakinankaratra au développement local et cela ne reste pas dans la Région mais à travers toute l'île.

III.3 CREATION D'UNE CHAÎNE DE VALEUR

La promotion de la filière soja à Vakinankaratra à travers ces deux stratégies pourra entraîner la création d'une chaîne de valeur entre les différents acteurs concernés. Rappelons que la chaîne de valeur décrit toutes les activités économiques, de la production des matières premières à la consommation des produits finaux. Elle peut englober plusieurs localités parfois jusqu'au niveau mondial comme notre cas.

Figure 15: Chaîne de la valeur pour la filière soja



Source : Auteur

CONCLUSION

Depuis longtemps, le développement local, connu comme un processus impliquant l'amélioration du niveau, du cadre et du milieu de vie d'une communauté donnée, est une des priorités exprimées par la Politique Générale de l'Etat malgache dans le cadre de la lutte contre la pauvreté.

Afin d'assister au développement de la Grande Ile en commençant par le développement à la base, les secteurs porteurs agricoles ont été choisis pour être analysés vu que Madagascar est connu comme un pays à vocation agraire. Ainsi, il a été démontré que le secteur qui n'a cessé de connaître une remarquable évolution à un rythme plus rapide que celui de la plupart des autres produits agricoles est celui des graines oléagineuses, plus particulièrement, la filière soja. Or, le problème se repose sur le fait que le pays ne sait pas en tirer profit de ses différents atouts en l'exploitant. Ainsi, la question fixée tout au début était « comment les perspectives de promotion du secteur des graines oléagineuses auprès des opérateurs économiques peuvent-elles contribuer au développement local, en commençant par la filière soja de la Région Vakinankaratra ? »

A partir des différents matériels utilisés tels que la matrice SWOT comme outil d'analyse, l'étude de la filière et du site concerné ou encore à partir des documents de base et des différents indicateurs démographiques et socio-économiques, nombreux résultats ont été tirés pour pouvoir apporter des réponses et en discuter après. En ce qui concerne la filière, il a été démontré que le soja est un aliment qui a de nombreux débouchés que ce soit dans l'industrie alimentaire, et très connu tant que l'un des aliments les plus versatiles pouvant lutter contre les cancers, les calculs rénaux, ..., ou dans l'alimentation animale ou dans les usages non alimentaires. De ce fait, le sous-secteur prend une place importante dans les échanges internationaux et la demande sur le marché s'accroît d'année en année. Actuellement, les pays asiatiques, les plus peuplés de la Planète, sont les premiers importateurs des graines de soja. Pour le cas de Madagascar, il n'y a pas encore d'exportation de soja mais de faible importation. Pourtant, il y a un potentiel remarquable dans la Région de Vakinankaratra, pour satisfaire aux exigences de ce sous-secteur, tel que les conditions agro-climatiques favorables pour la culture, le sol volcanique très productif, son axe stratégique qui peut ravitailler à la fois la partie Nord et la partie Sud de la Grande Ile, l'abondance de main d'œuvre et l'existence des différents ONG, PME ou organisations paysannes qui y œuvrent déjà et ce depuis les années 80. Mais cela n'a pas écarté le fait que

nombreux malgaches méconnaissent les produits dérivés de soja, son importance et ses bienfaits, ce qui explique sa faible consommation et production dans le pays.

D'après ces analyses externes et internes, la Région a un potentiel prometteur, en parallèle, de grandes opportunités s'ouvrent à elle et même au pays. Ainsi, les deux marchés : intérieur et extérieur ont été ciblés à la fois. D'où, l'élaboration de deux stratégies pour exploiter cette filière. D'une part, il est primordial de recourir à la sensibilisation de la population malgache quant aux avantages de la production de graines de soja et de la consommation des produits en dérivants et cela à travers des animations dans les différentes foires ou des publireportages via les médias. Des actions de vulgarisation de la filière auprès des agriculteurs et des opérateurs malgaches sont aussi prévues aux moyens des différents ateliers pour leur former la culture et la transformation du soja. D'autre part, il s'avère nécessaire de promouvoir la filière auprès des IDE à l'aide d'une stratégie de communication commerciale et institutionnelle à travers les contacts avec la presse, la participation aux différents road show, ... Comme c'est un projet pilote pour prospecter des IDE, la matrice de sélection de marché a permis de faire sortir le premier pays à cibler : l'Afrique du Sud, parmi les six pays producteurs et consommateurs importants des produits des graines oléagineuses (la Chine, les Etats-Unis, l'Ile Maurice, l'Inde et l'UE-27). Le choix réside sur trois critères : l'accessibilité, la potentialité et la sécurité du marché. En tout, l'adoption de ces deux stratégies créera une chaîne de valeur à partir de la fourniture des intrants pour la production, le ramassage, la transformation, l'exportation, la commercialisation jusqu'à la consommation. Ainsi, nous pourrons contribuer efficacement au développement du pays en commençant par le développement local de Vakinankaratra.

En outre, la limite de ce projet se repose sur le fait que bien que des efforts sont entrevus pour attirer plus de paysans, d'opérateurs économiques et d'investisseurs, il existe des obstacles au développement de ce secteur tels qu'une infrastructure commerciale inadaptée, des voies de communication en mauvais état et surtout le surgissement du changement climatique. En effet, pour les deux premiers cas invoqués, un programme d'investissement public dans l'amélioration des infrastructures doit être envisagé par l'Etat, par contre pour le troisième cas, ce sera difficile d'empêcher ses effets, toutefois, des mesures peuvent être prises pour diminuer les activités qui nuisent à l'environnement. Aussi, une approche proactive est attendue afin qu'il y ait coopération entre les trois principales parties concernées : les paysans, les opérateurs malgaches, les entreprises qui veulent investir à Madagascar et le Gouvernement. D'un côté, les investisseurs

devront être informés des avantages comparatifs de l'Ile et d'un autre côté, les responsables au niveau de chaque ministère concerné devront investir dans les recherches et développements et faire des efforts pour éliminer les barrières à l'investissement. De la sorte, ces initiatives, qui vont accompagner la campagne de promotion auprès des paysans et de prospection d'IDE pour la filière soja, pourront conduire non seulement la population de la Région Vakinankaratra mais aussi la population des autres Régions à améliorer leurs conditions de vie et à emmener ainsi le pays sur la bonne voie de développement. La question qui mérite d'avoir une réflexion est : comment adopter une gestion de continuité des efforts misés dans la promotion des filières porteuses entre les différents ministères, secteurs, acteurs et gouvernements qui vont se succéder ?

BIBLIOGRAPHIE

1. BEAUSOLEIL O, CÔTÉ F, LE LANNIC J, 2002, Rapport de la réunion du groupe de travail traitant le thème "Le développement local", Sommet Montréal 2002, p.1
2. CREAM, 2013, Monographie Région Vakinankaratra, Edition CREAM Août 2014, Antananarivo, 168 p.
3. EDBM, 2012, Entreprendre dans le secteur de l'agribusiness, Investir à Madagascar, Edition EDBM, Antananarivo, p. 12-17
4. FAO, 1995, Programme du recensement mondial de l'agriculture 2000, Collection FAO: Développement statistique numéro 5, Rome, p. 28
5. INSTAT, 2010, Enquête Périodique auprès des ménages 2010, Edition INSTAT, Madagascar, 378 p.
6. INSTAT, 2010, Rapport principal de l'EDS-IV Madagascar 2008-2009, Edition INSTAT, Madagascar
7. LAROUSSE, 2014, Dictionnaire de Français, Edition LaRousse, France
8. MAEP, 2004, Filières Oléagineux, Edition MAEP UPDR_Valy Agridéveloppement, Madagascar, Fichier n°109, 24 p.
9. MAEP, 2007, Tome I : Généralités, Méthodologies et Principaux Résultats, Recensement de l'agriculture, Campagne agricole 2004-2005, Edition MAEP Direction Marketing et des Etudes Economiques, Service des Statistiques Agricoles, Madagascar, 77 p.
10. OCDE, 1994, Créer des indicateurs ruraux pour étayer la politique territoriale, Edition OCDE, Paris, 97p.
11. OCDE, 2002, L'investissement direct étranger au service du développement, Les Editions de l'OCDE, France, 40pages, p.14
12. ONU, 2011, « Production agricole: Redynamisation des filières blé et soja à Madagascar », ONU FLASH Madagascar, Année II Numéro 7, Edition ONU, Madagascar
13. PERROUX F, 1961, L'Économie du XX^{ème} siècle, Edition Presses universitaires de Grenoble 1991, 814 p.
14. PNUD, 2015, Rapport sur le développement humain 2015, Edition PNUD, New York, 38p.
15. PRIMATURE, 2008, Programme National de Développement Rural, Edition Equipe permanente de pilotage du plan d'action pour le développement rural, 100p.

WEBOGRAPHIE

Plusieurs statistiques et informations ont été consultées sur les sites d'observation suivants :

1. BIT, 2014, www.ilo.org
2. COFACE, 2014, www.coface.fr
3. EDBM, 2014, www.edbm.gov.mg
4. ENSA, 2009, www.ensa-eu.org
5. FAO, 2014, www.fao.org
6. FMI, 2002, www.imf.org
7. INSEE, 2014, www.insee.fr
8. INSTAT, 2014, www.instat.mg
9. MADAMICROFINANCE, 2014, www.madamicrofinance.mg
10. MAEP, 2014, www.maep.gov.mg
11. MARKETINGTEACHER, 2014, www.marketingteacher.com
12. PLANETOSCOPE, 2014, www.planetoscope.com
13. PNUD, 2014, www.hdr.undp.org/fr
14. REGION VAKINANKARATRA, 2014, www.region-vakinankaratra.net
15. SIA, 2014, www.sia-agro.fr
16. TRADEMAP, 2013, www.trademap.org
17. USDA, 2010, www.usda.gov
18. WORLD OIL, 2014, www.worldoil.com

TABLE DES MATIERES

| | |
|---|------------|
| LISTE DES ABREVIATIONS | ii |
| LISTE DES TABLEAUX | iii |
| LISTE DES FIGURES | iv |
| INTRODUCTION | 1 |
| PARTIE I : METHODES | 4 |
| <i>I.1. OBJET DE L'ETUDE</i> | <i>4</i> |
| I.1.1. LA FILIERE A ETUDIER | 4 |
| a) Généralités | 4 |
| b) La filière soja à Madagascar | 7 |
| I.1.2. LE SITE D'ETUDE | 8 |
| I.1.3. LES OUTILS D'ANALYSE | 10 |
| I.1.4. LES DOCUMENTS DE BASE | 12 |
| <i>I.2. METHODE</i> | <i>13</i> |
| PARTIE II : RESULTATS ET DISCUSSIONS | 15 |
| <i>II.1 LES INDICATEURS</i> | <i>15</i> |
| II.1.1. INDICATEURS DEMOGRAPHIQUES | 15 |
| II.1.2. INDICATEURS DE CONDITIONS SOCIO-ECONOMIQUES ET DE PAUVRETE | 17 |
| II.1.3. INDICATEURS MACROECONOMIQUES | 21 |
| <i>II.2 ANALYSE DU MARCHE MONDIAL DU SOJA</i> | <i>26</i> |
| II.2.1. EVOLUTION DU MARCHE DE SOJA | 27 |
| II.2.2. PRODUCTION ET CONSOMMATION | 28 |
| a) Production | 28 |
| b) Consommation | 29 |
| II.2.3. IMPORTATION ET EXPORTATION DE SOJA | 30 |
| a) Importation | 30 |
| b) Exportation | 31 |
| <i>II.3 ANALYSE DE LA SITUATION LOCALE DU SECTEUR</i> | <i>32</i> |
| II.3.1. ANALYSE DES EXPORTATIONS ET DES IMPORTATIONS DE MADAGASCAR | 32 |
| II.3.2. LA PRODUCTION A VAKINANKARATRA | 34 |
| a) Historique du Soja dans la Région Vakinankaratra | 34 |
| b) Les acteurs concernés | 35 |
| c) La commercialisation du soja dans le Vakinankaratra et dans d'autres Régions | 35 |
| d) Les superficies cultivables, cultivées et irriguées | 36 |
| <i>II.4 MATRICE SWOT</i> | <i>37</i> |
| II.4.1. ANALYSE EXTERNE | 37 |
| II.4.2. ANALYSE INTERNE | 39 |
| II.4.3. DIAGNOSTIC | 41 |
| <i>II.5 LA QUESTION DE DEPART ET LES HYPOTHESES</i> | <i>44</i> |

| | |
|--|------------|
| PARTIE III : RECOMMANDATIONS | 47 |
| <i>III.1 STRATEGIE A ADOPTER SUR LE PLAN INTERNATIONAL</i> | 47 |
| III.1.1. STRATEGIE DE COMMUNICATION A ADOPTER | 47 |
| III.1.2. DEMARCHE DE COMMUNICATION | 48 |
| <i>III.2 STRATEGIE A ADOPTER SUR LE PLAN LOCAL ET NATIONAL</i> | 51 |
| III.2.1. SENSIBILISATION | 52 |
| III.2.2. FORMATION ET VULGARISATION | 52 |
| <i>III.3 CREATION D'UNE CHAINE DE VALEUR</i> | 53 |
| CONCLUSION | 54 |
| BIBLIOGRAPHIE | I |
| WEBOGRAPHIE | II |
| TABLE DES MATIERES | III |
| RESUME | V |

Nom et prénoms : RADAVIDRASON Narindra Eva

Titre : « Perspectives de promotion de la filière soja pour le développement local de la Région Vakinankaratra »

Nombre de pages : 56 Nombre de tableaux : 22 Nombre de figures/graphiques : 15

RESUME

Depuis longtemps, Madagascar est un pays à vocation agricole classé dans les rangs des pays pauvres. Pourtant, face à la réalité contradictoire constatée sur le fait que la Grande Ile ne sait pas tirer profit de son énorme richesse en ressources naturelles et en ressources humaines, une promotion des filières auprès de tous les acteurs, en commençant par les paysans locaux jusqu'aux opérateurs économiques malgaches et aux investissements directs étrangers, s'avère essentielle pour faire sortir le pays de cette pauvreté persistante. En effet, cette présente étude a été faite pour justifier que c'est à partir du développement à la base que le pays peut se développer efficacement, notamment, en se focalisant sur la promotion des secteurs porteurs de chaque localité. En guise d'illustration concrète, ce travail s'est concentré sur l'observation de la relation entre développement local et la promotion de la filière soja à Vakinankaratra. En outre, une analyse de la situation socio-économique de la Région et du marché mondial et local du sous-secteur a abouti à un diagnostic des opportunités, des menaces ainsi que les forces et les faiblesses de la Région par rapport au développement du sous-secteur étudié. Au terme des diagnostics, des stratégies ont été proposées sur le plan local et national et sur le plan international.

Mots clés : développement local, promotion de la filière soja, aide aux paysans, prospection des opérateurs économiques malgaches et des IDE, chaîne de valeur

Encadreur : Professeur RAMAMONJISOA Bruno, enseignant au Département Economie et Directeur de l'Ecole Supérieure des Sciences Agronomiques

ABSTRACT

Madagascar has long been known as an agricultural country in the ranks of poor countries. However, confronted with the contradictory reality that the Great Island does not know how to take advantage of its enormous wealth in natural resources and human resources, promoting the sectors to all actors - starting with local peasants, Malagasy economic operators and foreign direct investment - is essential to bring the country out of this persistent poverty. Indeed, this study was made to justify the fact that it is on the basis of grassroots development that the country can develop effectively, in particular by focusing on promoting the promising sectors of each locality. As a concrete illustration, this work focused on observing the relationship between local development and the promotion of the soybean sector in Vakinankaratra. In addition, an analysis of the socio-economic situation of the Region and the global and local market of the subsector led to a diagnosis of the opportunities, threats and strengths and weaknesses of the Region in relation to the development of the sub-sector studied. At the end of the diagnoses, strategies were proposed at local, national and international level.

Key words: Local development, promotion of the soybean sector, assistance to farmers, prospection of Malagasy economic operators and FDI, value chain